Le mag’ Romainville

BULLETIN D’INFORMATIONS MUNICIPALES ■ NOVEMBRE 2026



CHANGER DE REGARD, CHANGER LA VILLE



© Nayla ne Alca

Le Trail des hauteurs, dimanche 4 octobre.

4-5 **AGENDA**

6-11 **ACTU**

Violences contre les femmes et droits des enfants : en lutte, ensemble ! pp.6-7
Repenser l'enfance : vers une émancipation joyeuse.... p.8
Le marché de Noël : la féérie, de retour..... p.9
Auditorium Emmanuel Nunes : 10 ans de création..... p.10
Gabrielle Rachel : « le trombone, c'est aussi pour les femmes »..... p.11

12-16 **DOSSIER**

Handicap : Romainville, vers plus d'inclusion

17 **COMMERCES**

La Croisière, les formations CCI

18 **ASSOCIATIONS**

Ficus : dix-neuf projets d'associations soutenus

19-22 **RETOUR EN IMAGES**

23-25 **VIE PRATIQUE**

26-31 **VIE MUNICIPALE**

Conseil municipal p.26
Portraits d'élu·es pp.27-28
Trombinoscope p.29
Expressions pp.30-31



© Emmanuel Pestrineaux

Chères Romainvilloises, chers Romainvillois,

Ce magazine consacré à notre action pour l'inclusion et l'accompagnement des personnes en situation de handicap nous rappelle une exigence fondamentale : celle de construire une ville où chacun·e a pleinement sa place. Bien sûr, rendre nos rues, nos bâtiments et nos équipements accessibles est indispensable. Mais l'inclusion ne se résume pas à des aménagements ou à des normes à respecter. Elle se mesure aussi à notre capacité à reconnaître chacune et chacun, à permettre à tous·tes de participer à la vie collective. Car au-delà des aménagements indispensables, c'est notre capacité à faire société ensemble qui est en jeu.

Cette manière de prendre soin dit quelque chose de plus grand : elle fonde ce qui nous tient ensemble. La République n'est pas seulement un ensemble de droits et de devoirs ; c'est une promesse : qu'aucune vie ne vaut moins qu'une autre, et que la puissance publique sera là pour chacune et chacun ; où l'on reçoit selon ses besoins et où l'on contribue selon ses moyens.

Cette promesse se joue aussi dans les événements qui rythment notre ville. Ce sont les moments où celle-ci se rencontre et se mélange. Les faire pour tout le monde, y compris celles et ceux que l'on n'entend jamais, c'est de la politique. C'est pourquoi je veux dire ici un mot qui me tient à cœur : depuis plusieurs semaines, des jeunes se mobilisent, prennent la parole, s'organisent. On entend qu'il faudrait les « *faire participer* ». Je crois qu'il faut renverser la phrase : nous avons besoin d'eux. La jeunesse romainvilloise n'attend pas qu'on lui donne la parole, elle la prend. C'est à nous de tendre l'oreille et à ceux qui ont la responsabilité du gouvernement de la France d'y répondre.

Si le sport, la culture ou les fêtes de quartier font vibrer nos rues, c'est à condition d'être portés avec tous : les jeunes, les aîné·es, les familles, et les habitant·es en situation de handicap. Une ville qui prend soin de chacun·e ne fait pas trop : elle fait ce qu'elle doit. L'inclusion n'est pas une ambition à la marge de notre action municipale ; elle est une exigence qui doit traverser toutes nos politiques publiques et guider notre manière de faire vivre la République à l'échelle de notre ville. C'est cette exigence que nous continuerons à porter pour Romainville.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Sincèrement,
François Dechy

L'AGENDA Romainvillois

2e Festival Repenser l'enfance



À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre, ce festival imaginera des liens plus égalitaires entre enfants et adultes. (voir article page 8)

À la Maison de la Philo

Ven. 6/11

À 18h30
Atelier philo et lecture
Le jeu est-il une forme de pensée sérieuse ?
Dès 12 ans

Sam. 14/11

De 16h à 18h
Café-philo
L'amour doit-il faire mal ?
Dès 16 ans

Sam. 21/11

De 16h à 18h
Lecture et échange
Pensons ensemble la domination adulte, avec l'Observatoire de la violence éducative ordinaire,
Dès 16 ans

Maison de la Philo
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Informations : 01 71 86 60 20

Au Pavillon

Sam. 7/11

À 17h
Criée philosophique
Suivie du spectacle de danse, *Jean Romuald, un enfant de son âge*

Le Pavillon
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Dès 13 ans
Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : 01 71 86 60 16 ou contact.lepavillon@ville-romainville.fr

Au cinéma Le Trianon

Dim. 1/11

À 14h30
Ciné-philo
Le Corset
Film d'animation de Louis Clichy
Dès 8 ans

Dim. 22/11

De 14h30 à 17h30
Ciné-philo
Dans le cadre du premier festival enfantiste, projection du film *Muyi la légende du village des femmes.*
Dès 8 ans

Cinéma Le Trianon
2 place Carnot
Tarifs : 7 € (plein), 5 € (réduit), 4 € (jeune)
Informations : 01 83 74 56 00 ou cinema.trianon@est-ensemble.fr

Et tout le mois de novembre
Portraits des enfants philosophes de l'école Fraternité au cinéma Le Trianon et exposition de L'Observatoire de la violence éducative ordinaire (OVEO) dans les centres sociaux et à la Maison de l'enfance.

Du ven. 6 au mar. 17/11

15e Festival du film franco-arabe
Long-métrages, avant-premières, compétition de courts-métrages, pour une immersion artistique et un voyage cinématographique dans le monde arabe.

Cinéma Le Trianon
Tout public
2 place Carnot
Tarif unique : 4 €
Programme détaillé : 01 83 74 56 00 ou cinema.trianon.fr



Sam. 7/11

De 14h à 16h
Atelier Cité Samedi : Devenir graines
Atelier de dessin avec l'artiste Elena Tognoli pour créer, à partir de l'observation, des graines imaginaires en 3D.

Cité Maraîchère
6 rue Albert Giry
Dès 6 ans
Informations et inscription : contact@lacitemaraichere.com

Mer. 11/11

Commémoration du 11 novembre 1918
108e anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale.

À 10h

Place de la Laïcité, puis Cimetière communal

À 11h15

Allocutions au Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville

Jeu.12/11 et sam.14/11

De 16h30 à 18h30 (jeudi), de 11h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h (samedi)
Musée Mobile
Le musée ambulant fera étape à Romainville pour présenter l'exposition *Seine-Saint-Denis, Territoire Monde.* L'occasion de découvrir la richesse et la diversité culturelle du département.
Rue du Chemin Vert
Entrée libre

Sam. 14/11

De 14h à 16h
Atelier Cité Samedi : Initiation aux arbres fruitiers
Première sensibilisation à la pratique du verger : vous saurez tout sur les variétés anciennes et la vie d'un verger en ville.

Verger de Gagarine
Adultes
Informations et inscription : contact@lacitemaraichere.com

Du sam. 14/11 au sam. 12/12

Exposition
La nuit des Yôkai
D'après le livre de Romain Taszek.
Partez à la découverte des yôkai, ces créatures mystérieuses du folklore japonais, à travers une exposition ludique mêlant illustrations et enquête fantastique. Muni·es de lunettes spéciales, petit·es et grand·es sont invités à débusquer ces esprits farceurs cachés dans les images.

Médiathèque Romain Rolland
Dès 6 ans
7 rue Albert Giry
Informations et inscription : 01 71 86 60 16 ou mediatheque@ville-romainville.fr



© DR

Mar. 17/11

De 9h30 à 16h30
Forum de l'emploi
À l'occasion de cette 6e édition, organisée par Est Ensemble, plus d'une cinquantaine de recruteur·euses seront présent·es avec 500 offres d'emploi disponibles. Vous pourrez profiter de conseils personnalisés : accompagnement à la création d'entreprise, retour vers l'emploi, ateliers CV, démarches administratives.

Hôtel de Ville de Bondy
Square du 8 Mai 1945
Informations : est-ensemble.fr/forum-emploi-2026

Du mer. 25/11 au lun. 7/12

Quinzaine de la création au Conservatoire Les Lilas-Romainville
À l'occasion des 10 ans de l'Auditorium Emmanuel Nunes, le Conservatoire propose une quinzaine dédiée à la création musicale et chorégraphique contemporaine, rythmée par des concerts, spectacles, conférences, ateliers et rencontres artistiques *(Voir pages 10-11).*

Conservatoire Les Lilas-Romainville/site Nina Simone
79 avenue du Président Wilson
Infos : 01 83 74 57 75
Détails du programme au Conservatoire et sur Facebook et Instagram

Ven. 27/11

À 20h
Soirée Cabaret
Des luttes et des rêves
Les artistes-enseignant·es des conservatoires d'Est Ensemble proposent une soirée cabaret mêlant chansons, musique et danse pour célébrer l'histoire et la diversité du territoire. Une création collective qui met à l'honneur les cultures, les langues et les mémoires.

Le Pavillon
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Tout public
Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : 01 71 86 60 16 ou contact.lepavillon@ville-romainville.fr

Sam. 28/11

À 16h
Conte
Le retour des hommes-carton
Absorbée par sa lecture, Emma se retrouve enfermée dans la médiathèque après sa fermeture et découvre un univers mystérieux caché sous ses pieds. Une aventure fantastique au cœur des livres, peuplée de secrets et d'une inquiétante archiviste.

Le Pavillon
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Dès 5 ans
Tarif : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : 01 71 86 60 16 ou contact.lepavillon@ville-romainville.fr

Dim. 29/11

De 15h30 à 17h
Portes ouvertes des Potagers de la Corniche
Visite guidée par les jardiniers des Potagers.

Potagers de la Corniche
Tout public
Informations et inscription : contact@lacitemaraichere.com

Violences faites aux jeunes filles et aux femmes

Jeu. 12/11

De 18h30 à 20h30
Conférence
Folles Furieuses : que faire de nos colères ?
Découvrez une réflexion historique et contemporaine autour de la colère des femmes. Longtemps caricaturée et minimisée, celle-ci est aujourd'hui reconnue par les théories féministes comme un révélateur d'oppression et de rapport de domination.

Maison de la Philo
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Informations et inscription : 01 71 86 60 20 ou maisondelaphilo@ville-romainville.fr

Sam. 14/11

De 18 à 23h
Stop au sexisme
Participez à une soirée autour du sexisme, mêlant jeux, défis de boxe au punching-ball, quiz et débat. Un·e professionnel·le de santé interviendra également pour échanger sur les méthodes de contraception.

Centre social Jacques Brel
Rue de la Poix-Verte
Informations et inscription : batslaile@outlook.com

Sam. 21/11

À 18h
Participez à une soirée avec des témoignages, des échanges avec des professionnel·les de santé et du droit.

Centre social Jacques Brel
Rue de la Poix-Verte
Informations et inscription : batslaile@outlook.com

Mer. 25/11

De 15h30 à 18h30
Villages des femmes et des jeunes filles de Romainville

Le Pavillon
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Entrée libre
Venez vous informer auprès des services, associations et partenaires de la Ville.

Exposition
Les Cyberviolences sexistes et sexuelles
À travers 12 panneaux illustrés, l'exposition imaginée par le centre Hubertine Auclert explore le cybersexisme, donne des clefs pour y faire face et trouver de l'aide.

De 18h30 à 20h
Théâtre-forum
Thème : le sexisme
Plusieurs saynètes seront jouées autour de cette thématique mais également autour de l'égalité filles-garçons et les relations entre jeunes.

Le Pavillon
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Tout public
Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : 01 71 86 60 16 ou contact.lepavillon@ville-romainville.fr

À 19h15
Ciné-débat
Il y a des hommes magnifiques mais je ne les connais pas
Documentaire de Laetitia Tuna. Suivi d'un débat avec SOS Femmes en Seine-Saint-Denis

À 20h45
Ciné-débat
Chaylla
De Clara Teper
Suivi d'un débat avec le coréalisateur, Paul Pirritano

Cinéma Le Trianon
2 place Carnot
Tarif unique : 4 €
Informations : 01 83 74 56 00 ou cinema.trianon@est-ensemble.fr



© DR

Sam. 28/11

De 10h30 à 12h
Conférence
Un temps pour elle
L'association Art en Partage propose une rencontre artistique imaginaire entre Séraphine Louis et Yayoi Kusama, deux artistes singulières longtemps restées en marge des circuits traditionnels. Cette exploration poétique met en lumière la force créatrice de leurs œuvres, véritables moyens d'émancipation et d'affirmation de soi.

Centre social Nelson Mandela
Micro-Folie du site Aubin
20 rue Louis Aubin

Les rendez-vous de la démocratie locale

Jeu. 19/11

De 18h à 20h
Copil citoyen Gagarine n° 20
Séance publique.

Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville
Place de la Laïcité

Retrouvez toute l'info de Romainville sur www.ville-romainville.fr

Mensuel réalisé par la Direction de la Communication de la Ville de Romainville
Place de la Laïcité – 93230 Romainville
Direction de la publication : François DECHY
Rédactrice en chef : Johanna BRINET
Rédaction : Bérengère CORTAIX, Magali HAMARD
Conception Maquette : Gersende Hurpy, Nathalie LINDER, Ganaëlle TILLY
Photographes : Naylane AKCA, Laetitia D'ABOVILLE, Raphaël BEHAR, Magali HAMARD, Antonin HEULOT, Élodie PONSAUD, Virginie RIBAUT, Georges RIOUAL
Mensuel imprimé par Imprimerie RAS
Dépôt légal : NOVEMBRE 2026

Violences contre les femmes et droits des enfants : en lutte, ensemble !



La Ville et ses partenaires se mobilisent à nouveau à l'occasion des Journées internationales des droits des enfants (le 20 novembre) et de lutte contre les violences faites aux femmes et aux jeunes filles (le 25). Un programme engagé avec en point d'orgue un village.

Selon le collectif Nous Toutes, 109 féminicides ont été commis au 27 septembre 2026, depuis le début de l'année. Entre 2011 et 2018, en moyenne annuelle, 213 000 femmes ont déclaré avoir subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint. La Ville et ses partenaires se mobilisent donc à nouveau, du 6 au 28 novembre, et ce, alors que la loi intégrale visant à lutter contre les violences sexuelles et sexistes a été adoptée à l'unanimité à l'assemblée nationale le 13 octobre dernier. De son côté, la Maison de la Philo, avec le festival *Repenser l'enfance,* se penchera sur la place de l'enfant dans la société (voir notre article, page 8).

« Folles furieuses »

Également à la programmation du temps fort « violences faites aux femmes », la Maison de la Philo invite Élodie Pinel, autrice et philosophe, le 12 novembre de 18h30 à 20h30, pour une conférence, intitulée « Folles furieuses », sur la colère féminine qui a longtemps été caricaturée. Au centre social Jacques Brel, l'association Bal'L propose deux soirées d'échanges et de sensibilisation, avec des témoins, la présence de professionnel·les de santé et de droit. Le 25 novembre, date de la journée internationale de lutte des violences faites aux femmes, le cinéma Le Trianon organise une soirée ciné-débat, autour des documentaires : *Il y a des hommes magnifiques mais je ne les connais pas* de Laetitia Tuna et *Chaylla* de Clara Teper et Paul Pirritano (en sa présence).

Un village pour sensibiliser

Grande nouveauté cette année : l'installation, mercredi 25 novembre, d'un village au Pavillon. Sur place, l'intervenante sociale du commissariat des Lilas et la psychologue de l'Ali (Agence locale d'insertion) proposeront un atelier autour des violences et de la santé sexuelle et un jeu du « vrai/faux ». À voir, une exposition éclairante sur les Cyberviolences sexistes et sexuelles du centre Hubertine Auclert. Le Centre municipal de santé Louise Michel détaillera son soutien aux femmes notamment lors des constats de violences. Le CIDFF 93 (Centre d'Information sur les droits des femmes et des familles du 93) et la permanence au centre social Nelson Mandela parleront de leurs missions essentielles. Seront également présentes, pour des ateliers, la Maison des parents (café des parents), les centres sociaux, le service Jeunesse (casque de réalité virtuelle) ainsi que les associations Ajir Romainville (quiz participatif), et Romainvill'Art, pour une performance interactive. Du théâtre forum avec des scolaires et des ateliers sont prévus avec la Microfolie Mandela (flocage avec le Labo des histoires) et le club de boxe, Noble Art Institut.

Détail du programme dans l'agenda, pages 4 et 5.
3919 : Violences Femmes Info (gratuit, anonyme, 24h/24 et 7j/7
Les numéros d'accompagnement pour les femmes victimes sont disponibles sur ville-romainville.fr

Alicia Ligi : « Écouter les victimes, sans les juger »


© Raphael Behar

Alicia Ligi, membre du trio Les Normales, raconte les violences conjugales qu'elle a subies dans *Les gens l'adorent*, un seule en scène qu'elle joue actuellement à la Nouvelle Seine à Paris. Rencontre avec la comédienne romainvilloise, qui a pris le pouvoir sur son histoire.

Comment est né ce spectacle, entre humour et drame ?

Alicia Ligi : J'avais besoin de me reconstruire pour être capable de partager cette relation toxique avec cet homme que j'ai rencontré au Cours Florent. J'ai décidé d'en faire un spectacle il y a environ quatre ans, mais j'ai longtemps repoussé l'écriture par peur. Quand la directrice de La Nouvelle Seine m'a donnée une date limite, je me suis enfin lancée. Le ton ne pouvait pas être seulement dramatique. J'ai un tempérament plutôt joyeux et, même dans les moments les plus difficiles, j'arrivais à rire avec mes ami·es. Je voulais montrer que, malgré les violences, il y avait aussi de la vie autour de moi.

Pourquoi ne pas révéler l'identité de cet homme ?

A.L. : Si je donnais son nom, le public risquerait de se concentrer uniquement sur mon histoire. Or, je veux faire passer un message universel. Les hommes violents ne correspondent pas forcément à l'image du monstre que l'on imagine. Ils peuvent être appréciés, drôles et charmants en public, tout en étant dangereux dans l'intimité. Après notre séparation, sa carrière s'est envolée. Je travaillais notamment dans l'animation et il m'arrivait de voir son visage affiché en grand dans le métro. Même si je trouvais cela profondément injuste, je continuais à tourner ces situations en dérision avec mes ami·es. Aujourd'hui, je vis de mon métier* et je fais des projets qui me plaisent. Mais voir son visage partout reste difficile.

Vos proches ont joué un rôle déterminant…

A.L. : Une amie, qui avait remarqué mes bleus, a fini par me questionner. Je lui ai tout raconté en lui demandant de ne rien dire. Mais elle a alerté mes proches, qui ont organisé un véritable plan pour m'aider à partir. À cette époque, j'étais encore amoureuse et je n'étais plus vraiment lucide. Je savais que je devais le quitter, mais je n'aurais probablement pas réussi seule. Ma mère m'a également beaucoup soutenue. Elle avait compris que quelque chose n'allait pas mais elle ne m'a jamais brusquée, pour préserver notre lien. Je pense aux femmes avec des enfants, cela doit être encore plus compliqué…

Comment le public accueille-t-il votre spectacle ?

A.L. : Certain·es m'ont dit que ce spectacle était d'utilité publique. Après la première représentation, qui a été un saut dans le vide, ma famille présente m'a dit que nous pouvions enfin refermer ce chapitre. J'ai eu le sentiment de reprendre un peu de pouvoir sur cette histoire. J'espère que le public retient qu'il faut croire les victimes quand elles parlent. Qu'elles ne cherchent pas à briser des carrières ou obtenir des choses. Il ne faut ni minimiser les violences, ni culpabiliser celles qui les subissent.

***Les gens l'adorent*, tous les samedis à 19h30, à la Nouvelle Seine à Paris**

* En tournée avec *Les Normales se font des films* avec Kevin Bagot et Romain Nolag (voir notre article publié en mai 2026), des millions de vues sur les réseaux et bientôt sur Téva dans l'émission *Piquantes !*.

Repenser l'enfance : vers une émancipation joyeuse

Pour la deuxième édition de « Repenser l'enfance », la Maison de la Philo ausculte à nouveau la domination adulte en élargissant sur la capacité d'action et d'émancipation de l'enfant.

Depuis environ un an et demi, les équipes de la Maison de la Philo travaillent avec les enfants sur leurs droits et la place qui leur est accordée dans la société. De ces échanges est né « Repenser l'enfance », un temps pour réfléchir collectivement à ces questions. En novembre 2025, la première édition abordait la domination adulte et la banalisation des violences faites aux enfants, notamment dans le cadre éducatif, et visait à montrer comment certaines pratiques sont considérées comme normales parce qu'elles ont toujours existé. « *Des expressions comme* « J'en suis pas mort »*illustrent cette banalisation. Beaucoup d'adultes reproduisent des comportements qu'ils ont eux-mêmes subis pendant leur enfance, sans nécessairement les reconnaître comme des violences.* »explique Juliette Helaine, médiatrice à la Maison de la Philo. Cette année, l'objectif est de poursuivre ce travail de sensibilisation, mais aussi de mettre en valeur les capacités des enfants à s'émanciper. Cette réflexion est notamment abordée à travers la notion de « présomption d'intelligence » : partir du principe que les enfants sont capables de réfléchir, de formuler des idées et de contribuer à une réflexion collective. Il ne s'agit pas seulement de parler des violences, mais aussi de montrer qu'il est possible d'inventer des relations plus justes, plus épanouissantes et plus joyeuses entre enfants et adultes. De « *prendre la question de la relation adulte-enfant comme la possibilité de se poser mille et une questions sur la façon dont on apprend, grandi, aime, accompagne.* » Encore une fois, le festival propose une programmation riche, entre expo, ciné-philo autour du film *Le Corset* (le 1er novembre) et un autre dans le cadre du 1er festival enfantiste au cinéma Le Trianon (le 22), lecture « au bord du jeu » (le 6), une criée philosophique suivie du spectacle *Jean Romuald, un enfant de son âge* au Pavillon (le 7 novembre), ou encore une lecture et échange avec l'Observatoire de la violence éducative ordinaire (le 21).

Détails du programme dans les pages agenda et sur maisondelaphilo-romainville.org



INVITATION

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et Le mag' Romainville ont le plaisir de vous offrir cette **entrée.**

L'entrée au Salon est gratuite pour tous·tes (enfants/adultes) sur présentation de ce billet !
Présentez cette invitation aux entrées situées rue Étienne Marcel : Portes A et B, sans passer par les caisses.

Valable pour 1 personne
Vous pouvez télécharger d'autres billets gratuits sur slpj.fr

Paris Montreuil Expo
128, rue de Paris à Montreuil

SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE EN SEINE-SAINT-DENIS

programme et informations pratiques sur slpj.fr

Coproducteur
Seine Saint Denis LE DÉPARTEMENT

bellevilleau 2026 © Illustration de Marcchiara Di Giorgio - Ne peut être vendue / ne pas jeter sur la voie publique.

La féérie, de retour !

Le traditionnel marché de Noël s'installe à Romainville du 4 au 6 décembre. Une belle entrée en matière, avant les fêtes de fin d'année.







Les festivités commenceront avec l'illumination du sapin et la chorale romainvilloise Et si on chantait ? (Pop, comédie musicale et chanson française). On fera le plein de gourmandises, de produits du terroir et de cadeaux grâce aux vingt-cinq chalets installés. Les animaux de la ferme pédagogique feront le bonheur des petit·es et des grand·es. Les oies seront de retour pour plusieurs déambulations. Comme l'an passé, la piste de luge promet de belles glissades. Les enfants pourront à nouveau enfiler leurs rollers lors d'une boom par banale (rollers fournis) au Pavillon. Les artistes romainvillois·es seront mis·es en lumière lors du pop-up store Arty. Le Père Noël sera évidemment au rendez-vous pour des séances photos et chacun·e pourra déposer sa liste de cadeaux. D'autres surprises vous attendent, comme cette déambulation lumineuse, prévue le samedi 5 décembre, pour un peu plus de magie. Avec un tel programme, ce week-end sera assurément festif.

Demandez le programme !

Vendredi 4 décembre
> 18h
inauguration et illuminations du sapin, place de la Laïcité
> 19h
chorale romainvilloise « Et si on chantait ! » autour du sapin. Pop, comédie musicale et chanson française avec Martineke Kooistra, cheffe de chœur, place de la Laïcité

Samedi 5 décembre
> 10h-12h et 14h-18h
stand maquillage, atelier boules de Noël, flocage et sablés de Noël, salle du Conseil de l'Hôtel de Ville
> 11h-12h et 14h-16h
séance photo avec le Père Noël et boîte-aux lettres pour déposer sa liste, square de l'église
> 11h30, 14h30 et 17h30
déambulation d'un troupeau d'oies, place de la Laïcité
> 17h et 19h
déambulation lumineuse

Dimanche 6 décembre
> 10h-12h et 14h-18h
stand maquillage, atelier boules de Noël, salle du Conseil de l'Hôtel de Ville
> 11h-12h et 14h-16h
séance photo avec le Père Noël et boîte-aux lettres pour déposer sa liste
> 11h30, 14h30 et 16h30
déambulation d'un troupeau d'oies, place de la Laïcité
> 13h-17h
boom des enfants à rollers, salle du Pavillon
> 17h
tirage de la tombola, place de la Laïcité

Et tout au long du week-end…

25 chalets à découvrir
Place de la Laïcité
> vendredi 4 de 18h à 21h
> samedi 5 de 10h à 20h
> dimanche 6 de 10h à 18h

Piste de luge
allée de l'ancien château
à partir de 4 ans
> vendredi 4 de 18h à 21h
> samedi 5, 10h-12h30 et 14h-20h
> dimanche 6, 10h-12h30 et 14h-18h

Ferme pédagogique
Square de l'église
> samedi 5, 10h-12h30 et 13h30- 20h
> dimanche 6, 10h-12h30 et de 13h30 à 18h

Pop-up store Arty
Salon d'honneur et salle des mariages de l'Hôtel de Ville
> vendredi 4 décembre, de 18h à 21h
> samedi 5 décembre, de 13h à 20h
> dimanche 6 décembre, de 11h à 18h



© DR

Auditorium Emmanuel Nunes : dix ans de création

En septembre 2016 était inauguré le nouveau bâtiment du conservatoire de Romainville ainsi que son auditorium Emmanuel Nunes. Pour ses dix ans, le cœur battant de l'établissement sera célébré du 25 novembre au 7 décembre, lors d'une quinzaine de la création.

C'est à l'auditorium Emmanuel Nunes que se déroulent les auditions des élèves, des débutant·es qui présentent leurs premiers morceaux aux musicien·nes plus expérimentés. Doté de 120 places, il accueille également les projets de la classe à horaires aménagés musique (CHAM), développée en partenariat avec le collège Gustave Courbet, et qui s'articule autour de la création (improvisation et composition musicale). Chaque année, il est le théâtre d'une saison culturelle riche et gratuite. Concerts de musicien·nes professionnel·les ou d'enseignant·es actif·ves (voir notre portrait page 11), récitals, rendez-vous dédiés aux compositrices oubliées rythment la programmation. Les enseignant·es y jouent également leur concert annuel. Grâce au dispositif « Allons au concert », les classes des écoles de la ville sont invitées, avec médiation en amont, à assister à des concerts spécialement conçus pour elles. L'auditorium a déjà accueilli des propositions de tango, danses contemporaine, traditionnelle argentine et du monde arabe.

Une quinzaine festive

À l'occasion de son dixième anniversaire, il sera donc à la fête. Le 25 novembre, en guise d'ouverture, honneur aux compositions des élèves. Le 27, on applaudit le conte musical et écolo *La Valise de Rana,* destiné au très jeune public. Le lendemain, une soirée associera un concert de piano à quatre mains à la présentation en avant-première d'un documentaire consacré au compositeur centenaire György Kurtág. La danse sera elle aussi à l'honneur, avec une carte blanche chorégraphique au théâtre du Garde-Chasse, réunissant danseur·euses et musicien·nes du conservatoire. D'autres rendez-vous permettront d'explorer l'écriture pour chœur, avec une conférence illustrée et un concert de l'ensemble vocal EVOC. Une œuvre commandée à la compositrice Célia Triplet sera créée le 4 décembre. La quinzaine se clôturera le 7 décembre par une soirée consacrée à l'histoire de l'auditorium et au compositeur Emmanuel Nunes. Après une présentation de son parcours et de son œuvre par Laurent Feneyrou, l'ensemble Itinéraire proposera un concert réunissant notamment une création d'un des professeurs de composition et une pièce d'Emmanuel Nunes.

Détails du programme au conservatoire et sur Facebook et Instagram

Un conservatoire qui innove

Depuis deux ans, le conservatoire Les Lilas-Romainville, qui compte 1250 élèves dont 650 sur le site Nina Simone de Romainville, propose des cours d'éveil à la danse pour les enfants de 4 à 5 ans et d'initiation pour les 6-7 ans (70 inscrit·es cette année). Création récente : une filière voix destinée aux enfants, qui leur permet de pratiquer le chant comme discipline principale, avec des cours individuels, de technique vocale et de formation musicale, en complément du travail choral. Le conservatoire développe également des parcours de découverte adaptés aux enfants en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques. Tout au long de l'année scolaire, six classes des écoles de Romainville bénéficient d'interventions musicales chaque semaine.

« Le trombone, **c'est aussi pour les femmes** »

Professeure de trombone depuis quatre ans au conservatoire, Gabrielle Rachel vient de sortir un album très jazzy. Rencontre avec une artiste romainvilloise, passionnée par son métier et la création.



© Laetitia d'Aboville

« *Le trombone est l'un des instruments les plus proches de la voix* » affirme Gabrielle Rachel. Elle le fait parler avec délicatesse et énergie dans les morceaux de son Ep, *Songs And Tears of life.* Ces titres seront présents, plus quatre nouveaux, dans un album, enregistré en live et en à peine deux jours, disponible sur les plateformes à partir du 20 novembre. Dans ce premier essai discographique, l'autrice-compositrice et interprète laisse parler ses rêves et ses voyages intérieurs. « *J'écrivais depuis longtemps des poèmes en anglais. En tant que franco-américaine, c'est naturel de m'exprimer dans cette langue et la langue française est très exigeante* ». Elle y parle d'un héritage émotionnel dans *The Present*, d'amour et du sort des migrant·es avec *The Tree Song,* titre inspiré par l'écrivaine turque Elif Shafak ou les souvenirs d'enfance avec *The Cat*, autour d'une poésie qu'elle et son fils ont apprise à l'école.

Dès le CM2

« *Beaucoup de membres de ma famille sont des musicien·nes professionnel·les. Parmi eux et elles, je suis la seule « cuivrée ».* »sourit la musicienne qui s'est d'abord essayée au violon dès l'âge de six ans. L'apprentissage du trombone, un instrument réputé, à tort, masculin, n'a pas été une sinécure. « *J'ai beaucoup souffert de misogynie dans ce milieu. Quand j'ai commencé ma formation, on me disait que, parce que j'étais une femme, je ne pourrais jamais rivaliser avec les garçons, que je n'aurais jamais le même son qu'un homme. C'est totalement absurde.* »se souvient-elle. Sa grande joie désormais ? Voir les jeunes filles de sa classe au conservatoire en jouer en cours et sur scène. « *Elles constituent la moitié de mes élèves et sont extraordinaires. Il faut simplement laisser les gens être ce qu'ils ont envie d'être et s'exprimer comme ils ou elles le veulent.* »

Éclectisme musical

Quand elle s'est pris d'amour pour cet instrument vers l'âge de 10 ou 11 ans, son père lui a dit « *Je prends ça très au sérieux* ». Et l'histoire était sérieuse en effet pour celle qui s'est d'abord exprimé dans des formations de musique classique. « *J'aime beaucoup ce genre mais quelque chose me manquait, il fallait que je fasse du jazz au trombone* »se souvient la musicienne qui a grandi en écoutant les chanteuses Ella Fitzgerald et Billie Holiday. Adepte de l'éclectisme musical, Gabrielle Rachel a collaboré avec le Discobole orchestra qui mêle jazz et maloya réunionnais pour l'album *kafé gryé*. Avec son compagnon Jules H, elle a créé un projet hybride, entre musique électronique, contemporaine, pop, et jazz, avec des textes en français, plus joyeux et moins introspectifs. Outre ses concerts réguliers avec son quartet au Baiser salé à Paris, elle défendra son album au Théâtre du Garde-Chasse, aux Lilas le 15 novembre. Courez-y !

DOSSIER

Handicap : vers plus d'inclusion

La Ville s'engage pour que les Romainvillois·es en situation de handicap ou en perte d'autonomie, permanentes ou temporaires, vivent au mieux au cœur de la cité. Zoom sur ses actions et ses ambitions en matière d'accessibilité et d'inclusion.



© Mickaël Phelippeau

Jean Romuald, un garçon de son âge, *solo chorégraphique de Mickaël Phelippeau au Pavillon le 7 novembre.*

Il fait frisquet en ce 9 octobre. Pas de quoi décourager les senior·es et les élèves du lycée Liberté qui participent ensemble à la marche bleue, joyeuse et intergénérationnelle. Cette marche ouvre le Village des senior·es et des aidant·es organisé par la Maison des retraité·es, place de la Laïcité. La responsable du service autonomie du CCAS est présente pour informer sur les droits des usager·ès en perte d'autonomie (ASPA, transports, APA, accès aux soins, logement) ainsi que la chargée de mission Handicap et Santé mentale rattachée au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), pour informer sur les droits des aidant·es (congé de proche aidant, AJPA, droit au répit, aménagement du temps de travail, formation, assurance vieillesse des aidant·es).

Un engagement renforcé

Engagée en 2023 et basée à la Maison des retraité·es, celle-ci accueille sur rendez-vous, les personnes en situation de handicap et leur aidant·es, les informe, conseille et oriente dans le cadre de l'accès aux droits. «*Les demandes sont de plus en plus nombreuses, toutes ces démarches administratives étant souvent très compliquées*»précise-t-elle. Ses missions : l'organisation des formations pour les agent·es municipaux·ales (dernièrement les animateur·rices) et les Romainvillois·es, porter les actions dans le cadre de la Cité éducative, le protocole d'accueil des enfants en périscolaire et pour une école inclusive (voir plus bas), accompagner les clubs sportifs qui s'engagent dans l'inclusion, participer au plan canicule et aux instances du Programme de Réussite Éducative (PRE), un dispositif national déployé à Romainville, qui propose un accompagnement personnalisé aux enfants en difficulté, en mobilisant la famille et des partenaires. Elle organise également des ateliers pour les parents aidants, tous les 2e jeudis du mois de 9h30 à 11h30 ainsi que de nombreux événements autour du handicap : DuoDay le 19 novembre (voir encadré page 17), en avril, une action autour de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme etc.

Une commission pour avancer

Avec l'ensemble des services du CCAS (aides sociales, autonomie et animations seniors), cette création de la mission Handicap et Santé mentale constitue un levier essentiel pour faire progresser l'accessibilité et l'inclusion à Romainville, en collaboration étroite avec les services municipaux et traduit une politique volontariste de la Ville. Suite à la loi sur le handicap du 11 février 2005, la Commission Communale pour l'Accessibilité a été créée. Présidée par le maire François Dechy, elle est composée d'élu·es, de membres de l'administration, de retraité·es du Comité des retraité·es et d'associations représentant des personnes en situation de handicap et leurs aidant·es. Chaque année, elle livre un rapport des actions menées par la Ville dans le domaine du handicap (le prochain sera délibéré au Conseil municipal le 10 décembre) : accessibilité du cadre bâti de la voirie, des espaces publics, transports et de l'inclusion.

Voirie, télécommandes

La Ville reste pleinement engagée dans une démarche continue d'amélioration de l'accessibilité de ses bâtiments (les ERP, Établissements recevant du public, répondent aux normes), voirie et services. Afin de rendre accessibles aux personnes handicapées et à mobilité réduite, l'ensemble des circulations piétonnes et des places de stationnement PMR, la loi impose un état des lieux et des propositions de travaux, chiffrés et programmés. Plusieurs rues ou places (celle des commerces par exemple) ont déjà été revues. Pour les personnes malvoyantes, elle installe des équipements adaptés. Depuis 2024, le CCAS met à disposition gratuitement des télécommandes de déclenchement de feux tricolores aux Romainvillois·es en situation de handicap visuel.

Inclusion des enfants

Dans les deux crèches municipales, 10% des places sont réservées à des enfants en situation de handicap dans la limite des capacités des structures. Depuis 2016, un protocole, actuellement en cours de révision, a été mis en place dans tous les accueils des structures et services municipaux. Soit faciliter la relation avec les familles, améliorer la coordination entre tous·tes les acteur·rices, favoriser l'intégration d'enfants ou de jeunes en situation de handicap et préserver des conditions d'accueil bienveillant. En 2024, ce sont environ 31 protocoles d'accueil qui ont été complétés et mis en œuvre. Des mallettes contenant du matériel et des outils adaptés sont progressivement déployées dans les accueils de loisirs et les centres sociaux. La Ville souhaite renforcer la formation des professionnel·es qui accueillent les enfants. Des séminaires de sensibilisation ont déjà été organisés et un plan de formation est en cours d'élaboration, en lien avec les services concernés, notamment ceux de l'Enfance et des centres de loisirs. La loi du 27 mai 2024 prévoit la prise en charge par l'État des AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap) sur le temps de pause méridienne, dès lors qu'une notification a été émise par la MDPH. En cas de non notification, la Ville a décidé, alors qu'elle n'a aucune obligation légale, de financer ces postes.

En chiffres

7% le pourcentage de Romainvillois·es bénéficiant d'une reconnaissance MDPH (Maison départementale des personnes handicapées, créée au niveau national en vertu de la loi handicap de 2005).

2920 Romainvillois.es sont bénéficiaires des aides handicap sur Romainville en 2025.

962 adultes et **4** enfants romainvillois percoivent l'AAH (Allocation aux adultes handicapés) en 2025.

12% le taux de chômage des personnes en situation de handicap en France. C'est 1,7 fois plus que la moyenne nationale.

Le manque de personnel disponible constitue une problématique, régulièrement signalée par les familles. La municipalité reste vigilante et mobilisée sur cette question, en lien avec l'Éducation nationale et les services de l'État.

Accès à la culture

«Depuis 2025, le Pavillon porte une attention particulière à la question du handicap dans sa programmation, avec une double ambition : faire évoluer les représentations du handicap sur scène, et accompagner les artistes en situation de handicap dans leur travail de création.» explique Anne Avriller, directrice de la Culture. Il travaille à rendre sa programmation accessible au plus grand nombre et construit cette année un partenariat avec l'association Souffleurs de sens, afin de développer ses outils et ses compétences : audiodescription, formation des équipes, etc. Temps fort de cette saison, le 7 novembre à 18h : *Jean-Romuald, un garçon de son âge,* pièce chorégraphique de Mickaël Phelippeau avec Jean-Romuald Fessin, un jeune Réunionnais, accueilli au quotidien dans un institut médico-éducatif (IME). Les deux classes de CM1 de l'école Paul Vaillant-Couturier suivent cette année un parcours d'éducation artistique et culturelle construit autour de la pièce.

De son côté, la médiathèque, accessible aux personnes à mobilité réduite, dispose de fonds de livres en gros caractères de 330 ouvrages, de mille références de livres audio et d'une centaine de documents à destination des publics « dys ». Une conférence a d'ailleurs eu lieu en septembre dernier sur le sujet avec Anne Cahn, coach, sophrologue, praticienne en hypnose. Le dispositif Bib' à dom, en partenariat avec la Direction Santé, Autonomie et Social, permet d'aller aux domiciles de personnes en perte d'autonomie, afin de leur proposer des prêts de livres.

Le cinéma Le Trianon propose des séances accessibles aux personnes malentendantes ou sourdes et déficientes visuelles. La salle est équipée de pentes d'accès et un ascenseur permet d'accéder au petit Trianon (salle au sous-sol). Est Ensemble, les Villes de Romainville et Noisy-le-Sec se sont engagées dans le dispositif Ciné-Relax. Soit des séances adaptées, tous les 1ers samedis du mois à 16h30 avec une alternance de films tout public et jeunesse, et à tarif préférentiel, qui permettent à chacun·e, quel que soit son handicap, de profiter de moments de cinéma encadrés par des bénévoles.

Sport : développer l'offre

La commune travaille avec les associations sportives pour favoriser l'accueil des personnes en situation de handicap. En octobre 2025, une session de formation organisée dans le cadre du dispositif « Club Inclusif », porté par le Comité paralympique et sportif français et le Conseil départemental, a permis à plusieurs clubs volontaires de se former. Cette formation, organisée sur plusieurs semaines, permet notamment d'accompagner les associations dans la construction de leur projet d'inclusion, la recherche de financements et la formation de leurs éducateur·rices. Noble Art Institut, le club de boxe, est précurseur depuis quelques années et va encore plus loin, avec le handiboxe, emmenée par Céline Pennequin (elle vient de lancer Un Même Ciel*, une association d'entraide pour les familles en juin dernier). Le samedi après-midi, ils sont une vingtaine d'adultes à venir apprendre ce sport (des cours pour les plus jeunes sont également prévus). *«On est ensemble, on se sent bien et cela nous permet de nous défouler»* affirment Audrey, Jeremy et François. *« Les séances permettent de pratiquer une activité physique, mais aussi de se rencontrer et de construire des relations et ça me rend fière. Les parents peuvent également échanger et trouver du soutien. »* explique Céline Pennequin. Elle envoie ses élèves à SubOcéan 93, club de plongée sous-marine formé via le dispositif Club inclusif, qui propose des baptêmes gratuits pour les personnes en situation de handicap à la piscine Jean Guimier. Grâce à la subvention municipale du Fonds Innovation, coopération et utilité sociale (voir page 18), le club va acquérir un scooter sous-marin, qui servira dans le cadre de ces initiations. Il travaille également avec les classes Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) du collège Pierre-André Houël.



© Virginie Ribaut

Les sportif.ves de l'handiboxe du club Noble Art Institut.

Emploi, santé…

Les conseiller·ères de l'Agence Locale d'Insertion à la Fabrique de l'Émancipation, sont régulièrement amenés à trouver des solutions : en 2024, huit bénéficiaires du RSA suivis par l'ALI ont été orientées vers la mission Handicap et Santé mentale pour leurs démarches auprès de la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées). Afin d'être au plus près des besoins, les médecins et kinésithérapeutes du CMS (Centre municipal de santé Louise Michel) se déplacent à domicile afin d'assurer le suivi médical et éviter, ainsi, les ruptures de soins. Fin 2024, le CMS a mis en place avec la mission Handicap et Santé mentale, un ordonnancier visuel afin de faciliter la compréhension des ordonnances au plus grand nombre. La même année, au Centre médico-psycho-pédagogique, installé au CMS, 129 enfants ont été suivis par une équipe pluridisciplinaire composée de médecins pédopsychiatres, de psychologues, d'orthophonistes, de psychomotricien·nes, de rééducateur·rices et d'une assistante sociale. Instance portée par le CCAS, le RESAD (le Réseau d'Évaluation des Situations d'Adultes en difficultés) compte parmi ses membres permanents l'UNAFAM 93 (Union Nationale de Familles et Amis de Personnes Malades et ou handicapés) et la circonscription de service social. Il vise à favoriser une approche concertée des situations, afin de trouver des solutions adaptées pour les personnes ayant des troubles psychiques.

Vers un Conseil local de santé mentale

En plus de l'existence du RESAD, la création d'un Conseil local de santé mentale (CLSM), inscrite au 4e contrat local de santé signé en juin 2025, s'est imposée face à un enjeu de santé publique croissant sur le territoire. Le CLSM a été officiellement lancé lors du Conseil municipal du 15 octobre dernier. Ses missions ? Favoriser la concertation et les coordinations des différents acteur·rices dans le domaine sanitaire, social, médico-social, éducatif, judiciaire et associatif, mettre en place des actions de prévention, de sensibilisation et de lutte contre la stigmatisation, améliorer le parcours de vie et de soin et renforcer l'inclusion sociale et citoyenne des personnes en souffrance psychique. Dans le cadre du CLSM, la Ville veut accélérer la formation aux Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM) pour les jeunes, portée par la Cité éducative, et des agent·es municipaux·les et associations (soutien de l'ARS).

Mission Handicap et Santé mentale
Maison des retraité·es
4 rue Albert Giry
01 49 15 56 41 ou 06 13 99 47 81
Accueil sur rendez-vous uniquement
Plus d'infos autour du handicap : handicap.gouv.fr
Site MDPH 93 : place-handicap.fr

**Handicap vers l'égalité, créée fin 2023, aide également les parents*



© Antonin Heulot

Les baptêmes de plongée du club SubOcéan 93.

DuoDay : favoriser l'insertion professionnelle

Pour la troisième année, la collectivité va participer au DuoDay, événement national qui s'inscrit dans le cadre de la Semaine Européenne pour l'emploi des Personnes Handicapées. Ce rendez-vous qui vise à promouvoir l'inclusion de ces personnes dans le milieu professionnel aura lieu le 19 novembre. Les candidat·es passeront une journée de stage auprès d'agent·es volontaires (cinq au moment où nous écrivons ses lignes). Cette journée représente une opportunité de rencontre pour changer de regard et ensemble dépasser les préjugés sur le handicap.

Plus d'infos : duoday.fr



Trois questions à...



© Laetitia d'Aboville

Élodie Girardet
Maire-adjointe

Ville résistante,
Lutte contre les discriminations,
Droits des femmes, Handicap,
Devoir de mémoire et monde combattant, Prévention

Quelles sont les priorités de la Ville concernant le handicap ?

Nous souhaitons associer directement les personnes en situation de handicap et les associations aux projets municipaux et former les agent·es de la ville aux différents handicaps.
Il faut bien sûr continuer à développer l'accessibilité physique, sensorielle, cognitive et numérique des services publics pour que tous·tes se sentent accueilli·es et écouté·es.

Comment faire de Romainville une ville plus accessible ?

Il faut déjà renforcer l'accueil inclusif dans les activités périscolaires en amplifiant les formations pour accueillir les enfants sur les temps libres, culturels, sportifs et de loisirs.
Développer la communication en Facile à Lire et à Comprendre, le sous-titrage, l'audiodescription et les dispositifs adaptés lors des grands événements municipaux : Il faut penser à toutes les formes de handicap : prévoir par exemple des bornes pour les personnes sourd·es et malentendant·es dans tous nos accueils du public, mais aussi développer l'embauche d'agent·es en situation de handicap. Le Duoday, le 19 novembre, permet d'ailleurs à des adultes de découvrir les métiers de notre collectivité et je remercie les agent·es qui sont nombreux·euses à les accueillir. La santé mentale est également au cœur des projets : les formations aux premiers secours en santé mentales ont déjà eu lieu et vont se poursuivre pour les habitant·es et associations de Romainville et très prochainement le conseil local de santé mentale réunira tous·tes les acteur·rices pour mieux structurer les solutions locales (actions de préventions, parcours de vie améliorés.)

Que retenir du rapport de la commission communale d'accessibilité qui sera présenté au Conseil municipal le 10 décembre ?

La chargée de Mission handicap a fait un énorme travail depuis son arrivée et les résultats sont là : 121 usager·ères ont été accueilli·es en 2025 (hausse de 30%) sans oublier le travail de coordination des actions de la collectivité. Le mandat précédent a engagé un plan d'accessibilité, renforcé l'accueil des enfants en situation de handicap et développé une démarche de quartier inclusif. Le prochain mandat doit aller vers une ville universellement accessible et pensée avec les personnes concernées. Mais l'accessibilité ne doit pas être réduite à la seule mise aux normes des bâtiments. Le handicap doit être pris en compte dans l'ensemble des politiques municipales : espace public, culture, sport, jeunesse, démocratie locale, emploi, communication, événements et accès aux droits.

Dispositif d'assistance au projet de vie : un soutien pour faire ses choix

Financé par l'ARS, le dispositif permet aux personnes en situation de handicap, d'être accompagné·e par un faciliteur·trice qui les aide à réaliser envies, besoins, projets, et le faire à leur rythme. Par exemple, le/la faciliteur·trice peut :
– aider à dire ce qui est important pour soi et à préparer des échanges avec la famille ou les professionnel·les,
– accompagner la réflexion sur le logement, le travail, la santé, les relations, les loisirs, la scolarité,
– expliquer simplement les droits et les possibilités existantes,
– rester présent dans le temps, en fonction des besoins et des changements de situation.

Le/la faciliteur·trice peut se déplacer au domicile de la personne, ou la rencontrer où la personne le souhaite.

—

Gratuit, sans limite de durée
Plus d'infos : urls.fr/cPED3x
Contact : 0800 360 360
ou 6 49 58 46 26
Faciliteur3@dapv93sud.fr



© Raphaël Behar

La croisière

Autour du monde

Pousser les portes de ce vaisseau de 2 500 m² situé au Paddock, c'est embarquer pour un océan de saveurs internationales. Cuisine chinoise, indienne, japonaise mais aussi fruits de mer, viandes et poissons grillés, burgers, pizzas, desserts… 400 plats y sont proposés dans une formule buffet à 16,90 € le midi et de 23,90 à 24,90 € le soir. *« Notre équipe est très accueillante, on mise beaucoup sur le service et la qualité »*, souligne M. Hu, aux commandes de ce navire qui revendique le fait maison à hauteur de 90 %. Dans une déco futuriste inspirée des mangas, les groupes sont également bienvenus à bord, avec la possibilité de réserver des box pouvant accueillir jusqu'à 20 personnes. Les enfants, eux, profiteront d'une aire de jeux dédiée.

—

60 avenue Gaston Roussel

Accompagner les commerçant·es

Lundi 5 octobre, la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis présentait le dispositif « Fonds social européen Commerce Plus » à sept commerçant·es et artisan·es au salon d'honneur de l'Hôtel de Ville et en présence d'Élodie Casanova, Maire-adjointe déléguée au Développement du commerce de proximité et aux Relations avec les commerçant·es.
Ce dispositif, porté par la CCI 93 et cofinancé par l'Union Européenne, a pour objet d'accompagner la montée en compétences des commerçant·es de proximité autour de trois thématiques :
- **Merchandising et aménagement :** rendre le point de vente plus attractif, plus lisible et plus vendeur.
- **Digital et numérique :** être visible, crédible, choisi en ligne et obtenir un trafic supplémentaire.
- **Pilotage et stratégie :** mieux comprendre son activité, prendre de meilleures décisions et durer dans le temps. À l'issue de cet atelier, les commerçant·es pourront bénéficier d'un suivi individualisé, dans leur commerce, sur l'une de ces thématiques.





Le Ficus a été créé suite aux Assises des associations de 2024.

Ficus : dix-neuf projets d'associations soutenus

Il y a un an, le Conseil municipal approuvait la création du Fonds Innovation, coopération et utilité sociale (FICUS), destiné à soutenir les projets portés par les associations romainvilloises (soit une enveloppe de 30 000€).

Douze projets portés par près de vingt associations romainvilloises (plusieurs d'entre eux reposant sur des coopérations) avaient été choisis fin 2025. Deux autres ont été retenus lors de la 2e commission d'arbitrage, en juin 2026, pour un montant total de 3 800€ :

- **1 300€ pour** « **Handisub** » de l'association SubOcéan 93 : projet de développement de l'accès au sport pour les personnes en situation de handicap, à travers l'organisation de sessions de baptêmes de plongée sous-marine (achat d'un scooter sous-marin).
- **2 500€ pour** « **Mama Mood** » de l'association Guinguette du Pavillon : création d'un lieu ressource autour de la parentalité, accessible notamment aux publics en situation de précarité et aux familles des quartiers prioritaires.

« Cultiver la tolérance »

Lors de la 3e session, présentée au Conseil municipal du 15 octobre dernier, cinq projets se partagent 9 500€ :

- **2 000€ pour** « **Cultiver la tolérance et le vivre-ensemble dans nos quartiers** » de l'association Collectif des Quartiers solidaires de Romainville : projet participatif intergénérationnel avec pour objectif une déambulation dans la ville.
- **1 000€ pour** « **RMveille** » de l'association Nouvelle G : projet d'installation du camion G'MOOVE dans des quartiers prioritaires de la ville afin de créer des espaces de convivialité.
- **2 500€ pour** « **Chantiers participatifs aux Bas-Pays** » de l'association La Grande Ourcq : six ateliers de transmission de savoir-faire autour de la construction de meubles de rangement et de tri du textile et d'amélioration de la façade de l'association.
- **2 000€ pour** « **Matières en création – l'art du réemploi** » de l'association Romainvill'art : projet artistique et de sensibilisation au réemploi en seize ateliers.
- **2 000€ pour** « **Elles en selle à Romainville** » de l'association Vélo Passerelle : formations au vélo destinés à dix Romainvilloises, débutantes ou en reprise.

La dernière commission, organisée d'ici à la fin de l'année 2026, examinera également les projets présentés au titre du nouveau Fonds pour l'émergence et le développement des associations, abondé par la Ville et l'État. Ce fonds est dédié aux projets destinés aux habitant·es des quartiers prioritaires de la politique de la ville.



© Laetitia d'Aboville

Tony Laïdi
Maire-adjoint Sports, Vie associative, Politique de la ville

« Le Ficus vise à favoriser l'émergence de projets utiles aux habitant·es, au niveau social, démocratique ou environnemental. C'est un soutien financier indispensable plus que jamais alors que le monde associatif se trouve dans une situation de fragilité extrême au niveau national, en raison du recul constant des politiques publiques et des crédits qui leur sont consacrés. Dans un tel contexte, notre majorité a d'ailleurs fait le choix de doubler les aides directes aux associations de la ville en passant de 139 000 euros en 2020 à 278 000 euros en 2025. »



Participation citoyenne

30 septembre : Lors d'un 5e café rencontre, la Ville a donné rendez-vous aux habitant·es, pour présenter les projets de la Zac de l'Horloge et la restitution du dispositif de concertation du secteur Coteau, qui s'est déroulée cet été.



© Raphael Behar

Un Grand soir qui réunit

3 octobre : La compagnie Le Doux Supplice a ouvert en beauté la saison culturelle au Pavillon. Cirque à voir et à danser, son spectacle *En attendant le grand soir* a transformé la piste en bal populaire. Autour du plateau, acrobates, danseurs et DJ mêlent portés spectaculaires, danse et musiques populaires (tango, rock, valse…), au service d'une grande fête collective, joyeuse.

Un, deux, trois, partez !



© Nayiane Akca

3 et 4 octobre : 5e édition réussie et festive du Trail des hauteurs de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) 93 et Est Ensemble. 2265 participant·es, petit·es et grand·es (un record !), se sont élancé·es à travers les parcs, les quartiers et les forêts des neuf villes du territoire.

Prendre soin de sa santé

Du 1er au 30 octobre : Dans le cadre d'Octobre Rose, Romainville a lancé sa cinquième campagne de prévention contre le cancer du sein. Au programme : des temps d'échanges collectifs et des ateliers d'autopalpation animés par des professionnel·les de santé du CMS. Un mois engagé pour lever le tabou sur la maladie et la prévenir.



© Virginie Ribaut

Relions-nous !

Du 5 au 9 octobre : Marche bleue intergénérationnelle (photo), Village des sénior·es et des aidant·es, ateliers autour du numérique, brunch, ciné-bal… Lors de la Semaine bleue, nos ainé·es romainvillois·es étaient à l'honneur, autour du thème du lien.



© Laetitia Isf Abouille

Repas des ancien·nes combattant·es

7 octobre : À la Cité Maraîchère, le Maire François Dechy a rappelé les événements marquants de l'année écoulée lors du repas avec des responsables des associations d'ancien·nes combattant·es et œuvrant dans le domaine de la mémoire.



© Elodie Ponsaud



Faites vos jeux


© Elodie Ponsaud

Du 8 au 24 octobre : Parce qu'il n'y a pas d'âge pour découvrir la culture, la médiathèque Romain Rolland (à l'instar des autres médiathèques d'Est Ensemble) a concocté un joli programme sur le thème du jeu, destiné aux 0-3 ans, dans le cadre du Mois de la Petite enfance (le spectacle *Tapetis*, photo).

Passion Tango


© Virginie Ribaut

Du 12 au 14 octobre : Après cinq journées au cœur de Paris, le Paris Tango Festival a fait une halte à Romainville. Projections, concerts, conférences, ateliers et expériences participatives, exploration latine au Pavillon (photo), pour découvrir le tango et les cultures du Río de la Plata.

Le pass Sport reconduit



Créé en 2021, le pass Sport peut être sollicité cette année par des jeunes souhaitant s'inscrire dans un club sportif. Le dispositif pour 2026-2027 réintroduit notamment la tranche d'âge des 6-13 ans. L'aide versée par l'État est de 50 € par personne (70 € en 2025-2026). Elle est attribuée aux structures sportives, qui répercutent la réduction sur l'abonnement auquel vous souscrivez (ou la licence). Par ailleurs, au premier trimestre 2027, une aide complémentaire sera attribuée par la Caf aux allocataires âgé·es de 6 à 17 ans ayant activé leur pass Sport à la rentrée 2026. Ce soutien vise à aider les familles à financer l'équipement sportif de leurs enfants. Le pass Sport peut être utilisé pour toute inscription effectuée jusqu'au 31 décembre 2026.

Qui peut en bénéficier ?

- Les jeunes de 6 à 17 ans révolus dont le quotient familial (Caisse d'allocations familiales ou Mutualité sociale agricole) est inférieur ou égal à 699 €.
- Les jeunes de 6 à 19 ans révolus en situation de handicap bénéficiaires de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH).
- Les jeunes de 16 à 30 ans révolus bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés (AAH).
- Les étudiant·es de moins de 28 ans bénéficiant d'une bourse (bourse d'enseignement supérieur, aide annuelle du Crous ou bourse régionale pour une formation sanitaire et sociale).

Plus d'infos : service-public.gouv.fr/particuliers/actualites/A15850

État civil

NAISSANCES

MOINERIE Maylan, le 11/09/2026
MARCHAND Névia, le 18/09/2026

MARIAGES

CRUZ Mélissa, Céline, Simone et COLAS Romain, le 18/09/2026
BULLENS Lara Lise et PARREIRA MACIEL Raul, le 19/09/2026

DÉCÈS

COLOMBEL Marie-Claire, Gilberte, le 17/09/2026
BENSEKHRI Mustapha, le 23/09/2026
PHILIPPE Véronique, Colette, Hélèna, le 24/09/2026
BEGON Jacques, Yvon, le 25/09/2026
HALOUI Christophe, Louis, le 3/10/2026
COHEN France Gisèle, le 6/10/2026
BLOCK Henri, le 9/10/2026

RESF : les permanences

Le collectif Réseau éducation sans frontières (RESF) romainvillois accompagne les familles et les jeunes majeur·es ressortissant·es étranger·ères sans papiers dans leurs démarches de régularisation lors de permanences, organisées une semaine sur deux, de 19h à 21h, à la Salle République (105-107 rue Gabriel Husson). L'association accueille chaleureusement tous·tes les futur·es bénévoles.

Prochaines permanences : lundis 9 et 23 novembre, de 19h à 21h. Contact : 06 07 53 49 92 et 06 72 76 14 49 resf.romainville.93@gmail.com

Pharmacie de garde

Pharmacie MAAREK
26 rue de Paris à Montreuil
01 42 87 77 37
OUVERTE 24 HEURES/24 - 7 JOURS/7

Urgences médicales

De 19h15 à 8h du matin, dimanches et jours fériés : 01 48 32 15 15
Samu : 15
Centre antipoison : 01 40 37 04 04
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire : 01 49 20 30 40
Ambulances, hôpitaux de Paris 24h/24 : 01 43 78 26 26
Ambulances Romainville : 01 48 57 75 05
SOS Médecins : 01 47 07 77 77
Urgences Clinique Floréal 24h/24 : 01 48 97 73 00
SOS Mains : 01 48 97 72 08

Hôtel de Ville - Place de la Laïcité

Services municipaux : 01 49 15 55 00
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h
Guichet unique et Direction des affaires générales
- du lundi au vendredi de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h45
- tous les samedis matin de 9h à 11h45

01 49 15 55 00
affaires.generales@ville-romainville.fr

Téléphones utiles

Centre administratif Carnot
Services techniques :
01 49 20 93 55 ou 01 49 20 93 58
Aménagement-urbanisme : 01 49 20 93 60
Pompiers : 18 ou 01 42 87 00 02
Gendarmerie : 01 41 83 67 00
Commissariat : 17 ou 01 41 83 67 00
Police municipale : 01 49 20 93 93
Seine-Saint-Denis habitat : 01 48 96 52 00
Préfecture : 01 41 60 60 60
Conseil départemental : 01 43 93 93 93

Permanences

Permanence Adil 93
Du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h
Le vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h, sur RDV - Fermeture le 3e vendredi du mois
6-8 rue Gaston Lauriau à Montreuil
01 48 51 17 45

Permanence d'avocat
Les 1er et 3e lundis de chaque mois de 9h30 à 11h30, sur RDV (1 semaine avant)
Salle des permanences de l'Hôtel de Ville : 01 49 15 55 00

Écrivain public
Centre social Jacques Brel : 01 49 15 55 39
Jeudi (pendant et hors vacances scolaires), 9h30-12h, sur RDV

Centre social Marcel Cachin : 01 71 86 60 40
Vendredi, 14h-17h, sur RDV

Centre social Nelson Mandela : 01 49 20 93 67
Mardi, 14h-17h, sur RDV

Prenez rendez-vous avec un·e élu·e au 01 49 15 55 00

Permanence parlementaire de la Députée Aurélie Trouvé
Les lundis de 17h à 19h,
au 35 de l'avenue de Verdun à Romainville
Sur rendez-vous à l'adresse mail : aurelie.trouve@assemblee-nationale.fr

Un litige ? **Pensez au conciliateur·rice de justice**

Conflits de voisinage, de copropriété, entre bailleurs et locataires, de la consommation, entre deux commerçant·e·s : le·la conciliateur·rice peut être la solution. Des permanences gratuites sont prévues deux mercredis par mois.

Plus d'informations : 06 23 10 98 19

Rentrée scolaire 2027-2028 : inscription



La campagne d'inscription en Maternelle pour l'année 2027/2028 est ouverte. Elle s'étend du 15 novembre au 1er mars 2027 et concerne les enfants né·es en 2024.

Informations et inscriptions :
Accueil de l'Hôtel de Ville
01 49 15 55 00 ou ville-romainville.fr

La Maison des parents vous accueille

Une psychologue y reçoit gratuitement les familles : parents, adolescent·es, enfants, seul·es ou ensemble, pour toutes questions liées à l'éducation, l'école, les relations familiales, les séparations, l'adolescence, etc.

Maison de l'enfance, 6 mail des Écoles du lundi au vendredi, tous les matins, sur rendez-vous. 06 11 50 61 28



Trottinettes électriques : les règles évoluent

Depuis le 7 août 2026, les usager·ères de trottinettes électriques circulant sur la voie publique, à Paris et en petite couronne doivent :
- Porter un équipement rétro-réfléchissant
- Porter un casque

Le non-respect de la réglementation vous expose à une amende de 35 € en cas d'absence d'équipement rétro-réfléchissant et de 135 € en cas d'absence de casque.
Ces nouvelles obligations concernent également les autres engins de déplacement personnel motorisés, comme les gyropodes, monoroues et hoverboards.

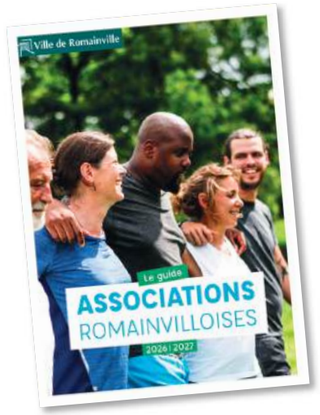
Pour rappel, il est interdit de :
- Rouler sur les trottoirs
- Avoir son téléphone en main
- Utiliser un casque audio ou écouteurs
- Dépasser la vitesse de 25km/h (1500 € d'amende)
- Être à plusieurs sur l'engin.

La trottinette doit :
- Disposer de feux de position avant et arrière et des dispositifs réfléchissants arrières et latéraux
- Avoir un système de freinage
- Bénéficier d'un avertisseur sonore.

Le/la conducteur·rice doit être âgé·e au minimum de 14 ans, et avoir souscrit une assurance responsabilité civile spécifique.

Associations : suivez le guide

Romainville compte près de 200 associations qui animent la ville au quotidien. Chaque année, près d'une dizaine d'entre elles voient le jour, dans des domaines variés (sport, culture, insertion professionnelle, solidarité, environnement…). Un nouveau guide permet aux Romainvillois·es de les découvrir, les contacter et pourquoi pas s'engager auprès d'elles.



Secteur boulevard Édouard Branly : travaux en cours

Jusqu'au vendredi 18 décembre 2026, les rues des Ormes et de la Libre Pensée seront fermées et le boulevard Édouard Branly sera réduit sur une moitié de chaussée, de 8h à 17h :
- Fermeture de la rue des Ormes, à partir du boulevard Édouard Branly jusqu'à la rue des Oseraies, de 8h à 17h, sauf pour les riverains et véhicules prioritaires.
- Fermeture de la rue de la Libre Pensée, à partir de la rue Racine jusqu'au boulevard Édouard Branly, de 8h à 17h, sauf pour riverains et véhicules prioritaires.

Une demi-chaussée (trottoir et stationnement) sur le boulevard Édouard Branly est neutralisée. Ces modifications de circulation sont liées au renouvellement du réseau de Gaz GRDF.

CNI et passeport : ce qui change

Du nouveau pour vos démarches d'obtention de la carte d'identité et du passeport. L'espace Citoyen sur le site de la ville (onglet « démarches en ligne ») permet désormais de faire votre pré-demande sur le site Ants. Muni.e du numéro de pré-demande, vous pourrez ensuite prendre rendez-vous à l'état civil en ligne, et ce dans le même onglet. Les délais de réception des documents dépendent de la Préfecture.

www.espace-citoyens.net/romainville/espace-citoyens

Adoptez un arbre !

Grâce à « J'adopte un arbre », le dispositif d'Est Ensemble créé en 2022, chacun·e pourra contribuer à atteindre l'objectif de planter 20 000 arbres sur le territoire. Muni d'un justificatif de domicile, vous pouvez faire une adoption en ligne jusqu'au 16 novembre à l'adresse suivante : demarches.services.est-ensemble.fr/plan-arbre/demander-un-arbre-s4/.
Les spécimens, gratuits, se récupèrent lors d'une journée dédiée entre fin février et début mars 2027 avec des conseils de professionnels. L'offre s'adresse aux résident·es (propriétaires ou locataires) des 9 villes du territoire disposant d'un espace de pleine terre. Une permanence d'aide physique est prévue le 3 novembre 2026 à l'Hôtel de Territoire à Romainville.

Plus d'infos : est-ensemble/20000arbres.fr





Village lumière et vision : plus de sécurité sur la route

Du 15 octobre au 30 novembre, près de 100 villages de prévention prennent place dans toute la France pour aller à la rencontre des usager·ères de la route. C'est le cas à Romainville, le 18 novembre. Animés par des bénévoles et partenaires de l'association Prévention routière, le village installé place de la Laïcité proposera des vérifications gratuites des équipements de visibilité, des ateliers ludiques ou encore des stands d'information qui permettront à chacun de repartir avec de précieux conseils pour des déplacements plus sûrs pendant la période hivernale. Cette manifestation intervient alors que Romainville, labellisée « Ville Prudente », vise un quatrième cœur pour récompenser ses efforts en matière de sécurité routière. Les résultats de l'édition 2026 doivent être annoncés en novembre 2026.

Mercredi 18 novembre, de 14h à 18h
Place de la Laïcité

Diabète : dépistages sur les marchés

Dans le cadre de la Journée mondiale du diabète 2026, la Ville va déployer une action de prévention et de dépistage du diabète à destination des Romainvillois·es. Des stands de prévention et de dépistage, installés dans trois marchés de la ville, seront animés par des professionnel·les de santé du Centre municipal de santé. Les participant·es bénificieront d'un dépistage de la glycémie capillaire, en collaboration avec l'Association des Diabétiques d'Île-de-France. ainsi que d'un temps d'échange avec les professionnels de santé (conseils personnalisés sur le diabète, ses facteurs de risque et les moyens de prévention). L'occasion également de parler du programme d'éducation thérapeutique du patient proposé à l'année au Centre municipal de santé Louise Michel.

Mardi 10 novembre à partir de 10h, au marché du Centre
Jeudi 12 novembre de 17h à 19h, au marché de la Cité Maraîchère
Vendredi 13 novembre à partir de 14h, au marché des Bas-Pays

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
le 10 décembre

DIRECTION GÉNÉRALE

Approbation du procès-verbal de la séance du Conseil municipal du 25
juin 2026. Compte-rendu des décisions prises par délégation de pouvoir au Maire.
À l'unanimité des présent·es.

SOCIAL

Prise d'acte du rapport d'activités 2025 du CCAS – Centre Communal d'Action Sociale.
À l'unanimité des présent·es.

SANTÉ

Approbation d'une convention avec l'Agence Régionale de Santé île-de-France pour la poursuite et le développement des actions de prévention et d'activité physique adaptée au sein de la Maison Sport Santé de Romainville.
À l'unanimité des présent·es.
Approbation de la convention d'objectifs et de moyens relative à la subvention 2026 pour la prévention bucco-dentaire avec le Département de la Seine-Saint-Denis.
À l'unanimité des présent·es.
Approbation de la convention financière entre l'Agence Régionale de Santé Île-de-France et la Ville de Romainville relative à l'action globale de prévention de l'obésité en direction de la population romainvilloise – Année 2026.
À l'unanimité des présent·es.
Approbation de l'aliénation à titre gratuit de matériel médical réformé au bénéfice de l'association ADEVDIO.
À l'unanimité des présent·es.
Conseil local de santé mentale de Romainville – Approbation de la convention de partenariat avec l'Agence régionale de santé Ile-de-France et l'Établissement public de santé Ville-Évrard.
À l'unanimité des présent·es.
Développement de l'offre de soins du Centre municipal de santé par l'accueil de docteur·es junior·es.
À l'unanimité des présent·es.

FINANCES

Adoption de la Décision modificative n°1 – Budget Ville :
Pour : 28 voix, contre : 4 voix (Le Temps d'agir), abstentions : 7 voix (Romainville À Venir et Romainville en commun)
Approbation de la convention de mise à disposition de services entre la Ville de Romainville et l'Établissement Public Territorial Est Ensemble pour les années 2027 à 2029.
À l'unanimité des présent·es.

URBANISME

Approbation de la cession du lot 1 de la copropriété située au 15 rue de Paris cadastré section Z n°185 et 186 au profit de la Foncière «centre-ville Vivant ».
Pour : 28 voix, abstentions : 11 voix (Romainville À Venir, Le Temps d'Agir, Romainville en commun)
Régularisation de la convention d'occupation à titre précaire de la parcelle cadastrée section S n°268 appartenant à Seine-Saint-Denis Habitat au profit de la Ville.
À l'unanimité des présent·es.
Transfert de propriété au profit du Département de Seine-Saint-Denis de l'assiette foncière et des biens immobiliers du collège Gustave Courbet.
À l'unanimité des présent·es.
Approbation des conditions générales d'utilisation du Guichet Numérique des Autorisations d'Urbanisme (GNAU).
À l'unanimité des présent·es.

SOLIDARITÉ – VILLE REFUGE

Approbation de la convention cadre portant sur l'expérimentation d'un dispositif d'hébergement à Romainville entre la SEM Habitat Durable et la Ville de Romainville.
À l'unanimité des présent·es.

BIFURCATION ÉCOLOGIQUE

Approbation de la convention de coopération financière pour le service public de rénovation de l'habitat sur le territoire de l'Établissement Public Territorial Est Ensemble en 2026.
À l'unanimité des présent·es.

INSERTION EMPLOI

Approbation de la convention de partenariat entre la Ville de Romainville et la MIEJ - Mission Intercommunale pour l'Emploi des Jeunes.
À l'unanimité des présent·es.

MARCHÉS ALIMENTAIRES

Commission paritaire des marchés alimentaires.
À l'unanimité des présent·es.

VIE ASSOCIATIVE

Attribution de subventions aux lauréats du Fonds Coopération, Utilité sociale et Innovation (FICUS).
À l'unanimité des présent·es. Ne prend pas part au vote : Daouda Gory.

ANIMAL EN VILLE

Approbation de la convention 2026 de stérilisation et d'identification des chats libres avec la Fondation 30 Millions d'Amis.
À l'unanimité des présent·es.

PRÉVENTION ET TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Renouvellement de la convention de mise en commun ponctuelle des Agent·es des polices municipales et de leurs équipements entre les communes des Lilas et de Romainville.
Pour : 36 voix, contre : 3 voix (Romainville en commun)
Approbation de la convention-cadre relative au dispositif de «Médiation Sociale en Milieu Scolaire»2026-2027.
Pour : 36 voix, contre : 3 voix (Romainville en commun)
Approbation de la convention relative au remboursement des frais engagés par la Ville de Romainville dans le cadre du projet intercommunal «Parcours citoyen».
À l'unanimité des présent·es.

RELATIONS HUMAINES

Mise à jour du tableau prévisionnel des effectifs pour l'année 2026.
Pour : 31 voix, abstentions : 8 voix (Romainville À Venir et Romainville en commun)
Mise à jour du règlement intérieur des agent·es communaux·ales.
À l'unanimité des présent·es.
Actualisation du régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel (RIFSEEP) des emplois fonctionnels administratifs.
À l'unanimité des présent·es.
Fixation de la rémunération des agent·es recenseur·euses et de la coordonnatrice pour l'année 2027.
À l'unanimité des présent·es.

INSTANCES

Approbation du nouveau règlement intérieur du Conseil municipal.
Pour : 28 voix, contre : 11 voix (Romainville À Venir, Romainville en commun, Le Temps d'Agir)

AFFAIRES GÉNÉRALES

Approbation de la convention d'adhésion à la centrale d'achat du SIFUREP.
À l'unanimité des présent·es.

QUESTION ORALE

Question orale présentée par le groupe La France Insoumise - Romainville en commun - Propreté/Maintenance square des Mares.

VŒU(X)

Vœu relatif à l'accès aux stages, à l'alternance et aux études supérieures pour les jeunes présenté par le groupe Romainville À Venir.
À l'unanimité des présent·es soit 36 voix
Vœu relatif à l'accès aux stages, à l'alternance et aux études supérieures pour les jeunes présenté par le groupe Romainville À Venir.
Pour : 10 voix (Romainville À Venir, Romainville en commun, Le Temps d'Agir, sauf Bruno Lotti), Ne prend pas part au vote : 26 voix (la majorité sauf Pilar Serra et Denis Moreau Sevin)
Vœu relatif au maintien des crédits de la politique de la ville dans le projet de loi de finances pour 2027 et à la défense des quartiers prioritaires de Romainville présenté par le groupe des élus de la gauche républicaine, socialiste, écologiste et citoyenne.
À l'unanimité des présent·es soit 35 voix, Ne prend pas part au vote, Léa Gores
Vœu relatif à la modulation de l'abattement de taxe foncière pour les logements en bail réel solidaire présenté par la Majorité municipale.
Pour : 26 voix (majorité sauf Pilar Serra et Denis Moreau Sevin), abstentions : 10 voix (Romainville À Venir, Romainville en commun et Le Temps d'Agir, sauf Bruno Lotti)

QUESTIONS ORALES

présentées par le groupe La France Insoumise
- Romainville en commun
- Encadrement des loyers et insalubrité
- Situation tour A Gagarine
- Intervention policière à Romainville


© Virginie Ribaut

Trois questions à...

Mathieu Langlois
Maire-adjoint

Action sociale, Solidarités, Insertion, Emploi, ESS

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 49 ans et je suis papa de deux jeunes filles. J'ai grandi à la campagne, dans le Drouais. À la fin de mes études, mon travail m'a conduit à Paris. J'y suis resté quatre ans avant de m'installer aux Lilas en 2005, puis à Romainville en 2016, dans le quartier des Grands Champs.

Quelle est votre profession et quel a été votre parcours de formation ?

Je suis directeur de projets événementiels au sein de l'agence Ptolémée depuis dix-sept ans. Ma particularité est d'avoir toujours exercé dans des agences chargées d'organiser des événements pour des donneur·euses d'ordre public. J'ai un DUT gestion des entreprises et des administrations et une maîtrise marketing communication culture. Quand j'ai eu l'opportunité de rejoindre, en stage, une agence dont l'ADN était d'œuvrer sur des sujets d'intérêt général, j'ai tout de suite sauté sur l'occasion. J'ai toujours aimé la politique au sens noble du terme.

Pourquoi avoir fait le choix de l'engagement municipal ?

De par ma profession, j'avais l'impression de faire de la politique sans en faire, en étant quotidiennement aux côtés des décideur·euses public·ques. En achetant à Romainville, je savais que j'allais pouvoir me projeter dans cette ville. Quand M. Dechy m'a proposé de lancer une dynamique citoyenne en 2019, libre de tout parti, j'ai trouvé cela intéressant. Je crois en la puissance publique, surtout quand elle est au profit de celles et ceux qui en ont le plus besoin. Les élu·es municipaux·ales sont les premier·es interlocuteur·rices institutionnel·les des citoyen·nes. Certes, l'engagement prend du temps et de l'énergie mais il apporte de la satisfaction. En six ans de mandat, j'en ai appris autant sur moi, sur les autres et sur la vie de la cité qu'en 40 ans d'existence !

Trois questions à...

Eve Guelmani
Conseillère municipale déléguée

Défense des locataires, Droit au logement, Relations avec les bailleurs sociaux

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai vécu en Algérie jusqu'à mes 26 ans, avant d'aller dans le sud de la France pour continuer mes études. Je me suis installée à Romainville, où j'ai de la famille, en 2013. J'habite à Marcel Cachin. Ici, en Seine-Saint-Denis, je suis dans mon élément : il y a une diversité humaine et un brassage culturel qui correspondent à mes idéaux.

Quelle est votre profession et quel a été votre parcours de formation ?

Depuis un an, je suis en reconversion dans le domaine de la sécurité et je suis actuellement en formation. Auparavant, je travaillais comme chargée des ressources humaines. J'ai un master 2 en management et ressources humaines et un master 1 en droit social que j'ai validé à l'université de Toulon.

Pourquoi avoir fait le choix de l'engagement municipal ?

Je suis issue d'une famille d'ancien·nes combattant·es. Mon père et mon oncle étaient sur le front pendant la Seconde Guerre mondiale. En arrivant à Romainville, je me suis engagée auprès d'une association commémorative car c'est un sujet qui me tient à cœur. Je suis devenue porte-drapeau lors des cérémonies. Au cours du premier mandat de M. Dechy et de son équipe, j'ai apprécié que la mairie essaie d'être présente pour toutes les associations, quelle que soit leur taille. J'ai aussi remarqué d'autres améliorations, comme un discours plus ouvert et sans discrimination, une ville plus fleurie et le frein mis à la folie immobilière qui chassait de Romainville ses habitant·es historiques. L'autre élément qui m'a convaincue d'apporter ma pierre à l'édifice, c'est la montée du Rassemblement national. Face à cela, soit on choisit la peur et on reste dans son coin, soit on essaie de s'engager. En quelque sorte, je m'inscris dans la lignée de mes aîné·es en continuant le combat autrement.


© Laetitia d'Abovile

Trois questions à...



© Raphaël Béhar

Marie-Lise Descamps
Maire-adjointe

Affaires générales, État civil, Marchés alimentaires communaux

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis issue d'une famille installée à Romainville depuis 1933. Mariée, j'ai un fils et trois petits-enfants. Je suis citoyenne de notre cité depuis 1949 : je connais notre ville, son histoire et ses évolutions.

Quelle est votre profession et quel a été votre parcours de formation

Pour des raisons familiales, je suis entrée dans le monde du travail à 16 ans. Mes activités professionnelles m'ont conduite trois années en Allemagne, puis à voyager trente ans, de l'Atlantique à l'Oural. J'épaulais des industriels dans les contrats bilatéraux et les contrats « Barter ». Les bouleversements politiques en Europe de l'Est ayant bouleversé le commerce international, j'ai fondé en 2005 « ma petite entreprise », spécialisée dans les textiles industriels pour l'industrie automobile.

Pourquoi avoir fait le choix de l'engagement municipal ?

Petite-fille d'un poilu mort à Verdun et nièce d'un soldat mort à Dunkerque en mai 1940, j'ai grandi dans la mémoire de ceux qui ont connu la guerre. Dès mon plus jeune âge, cette histoire familiale m'a sensibilisée au prix de la paix et au respect de l'autre. Elle a forgé une conviction qui ne m'a jamais quittée : le vivre-ensemble, la solidarité et la paix sont des valeurs qu'il faut faire vivre au quotidien. J'ai milité dans le mouvement syndical, puis adhéré au Parti communiste français, dont je suis vétérane. Mon engagement municipal est la continuité de mon action sociale et politique. Je voulais avant tout me mettre au service des citoyen·nes. Le projet de « Continuons Ensemble »correspond à mes convictions : défense des services publics, santé, éducation, égalité, liberté, justice et surtout la paix pour toutes et tous. Mes fonctions d'élue aux Services généraux, à l'État civil et aux marchés alimentaires me permettent de poursuivre cet engagement au service des Romainvillois·ses.

Trois questions à...



© Virginie Ribaut

Laurent Courcoux
Conseiller municipal

La France Insoumise
Romainville en commun

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai grandi à Nantes, dans une famille de fonctionnaires attachée à la généralisation du service public comme seul vecteur d'émancipation collective. J'ai emménagé en Seine-Saint-Denis lors de mon arrivée en région parisienne comme jeune travailleur. Puis, face au coût exorbitant de l'immobilier privé, j'ai participé à la création d'un habitat participatif à Romainville pour y emménager avec ma famille en 2020.

Quelle est votre profession et quel a été votre parcours de formation ?

Je suis actuellement chargé d'une opération de construction d'un bâtiment universitaire pour l'Enseignement Supérieur Recherche. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur en 2007, j'ai travaillé quelques années en bureau d'études privé avant de faire une reconversion artisanale. En 2023, j'ai choisi de mettre cette double expérience professionnelle au service du public et d'un projet de construction écologiquement ambitieux.

Pourquoi avoir fait le choix de l'engagement municipal ?

Lycéen dans les années 2000, j'ai été politisé par la montée de l'extrême-droite couplée aux multiples dénis démocratiques, sociaux et écologiques de nos gouvernements successifs, que ce soient le traité européen, la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, le mouvement retraites, les violences policières, etc. D'abord engagé dans les luttes écologiques et les solidarités locales, j'ai franchi le pas de l'engagement politique en 2021 pour appuyer un projet de transformation radicale de notre société, le programme de la France Insoumise.

Le Maire, les Maires-adjoint·es



François DECHY
Maire de Romainville
Conseiller Métropolitain délégué
Conseiller territorial Est Ensemble



Sofia DAUVERGNE
1ère Maire-adjointe
Développement des services publics et relations aux usager·ères, Ressources humaines, Santé, Retraité·es, Soutien aux aidant·e·s
Conseillère territoriale Est Ensemble



Vincent PRUVOST
Maire-adjoint
Urbanisme et aménagement durables, Habitat, Développement du logement social et abordable
Conseiller territorial Est Ensemble



Élodie GIRARDET
Maire-adjointe
Ville résistante, Lutte contre les discriminations, Droits des femmes, Handicap, Devoir de mémoire et monde combattant, Prévention



Lennie NICOLLET
Maire-adjoint
Éducation, Offre périscolaire, Réussite éducative, Petite-enfance
Conseiller territorial Est Ensemble



Vân PHAM
Maire-adjointe
Culture, Fêtes, Grands évènements, Valorisation du patrimoine



Tony LAÏDI
Maire-adjoint
Sports, Vie associative, Politique de la ville



Pilar SERRA
Maire-adjointe
Finances, Égalité territoriale, Évaluation des politiques publiques
Politique de l'animal et du vivant



Mathieu LANGLOIS
Maire-adjoint
Action sociale, Solidarités, Insertion, Emploi, ESS



Magalie PILLAL
Maire-adjointe
Éducation populaire, Centres sociaux, Jeunesse, Démocratie participative



Sébastien CHAILLOU-GILLETTE
Maire-adjoint
Bifurcation écologique: mobilités, Végétalisation, Alimentation, Économie circulaire, Transition énergétique et Adaptation du patrimoine bâti



Marie-Lise DESCAMPS-PEQUIGNOT
Maire-adjointe
Affaires générales, État civil
Marchés alimentaires communaux



Marc ELFASSY
Maire-adjoint
Cadre de vie, Propreté, Tranquillité et Assemblée de quartier des Bas-Pays. Réduction des déchets



Élodie CASANOVA
Maire-adjointe
Cadre de vie, Propreté, Tranquillité et Assemblée de quartier du Plateau Développement du commerce de proximité et Relations avec les commerçant·es



Karim AMAZOUZ
Maire-adjoint
Cadre de vie, Propreté, Tranquillité et Assemblée de quartier des Trois-Communes. Sécurité et Accessibilité des bâtiments communaux

Les Conseiller·ère·s municipaux·ales



Nader BEYK
Conseiller municipal délégué
Amélioration continue du service public, Ville numérique, Maisons France Services



Samia AFROUNE
Conseillère municipale déléguée
Vie des quartiers, Gestion Urbaine et Sociale de Proximité (GUSP)



Jérôme CHÉNIEUX
Conseiller municipal délégué
Vacances pour toutes et tous



Willy COUSIN
Conseiller municipal délégué
Programmes de prévention-santé, Santé mentale, Mutuelle communale



Denis MOREAU-SEVIN
Conseiller municipal délégué
Gestion et coordination des chantiers (Publics et Privés).



Fatoumata DOUMBOUYA
Conseillère municipale déléguée
Lutte contre la pauvreté et accès aux droits



Coralie LEFEBVRE
Conseillère municipale déléguée
Soutien à la parentalité



Ève GUELMANI
Conseillère municipale déléguée
Défense des locataires, Droit au logement, Relations avec les bailleurs sociaux



Félix MULLE
Conseiller municipal délégué
Qualité des espaces publics, Convention citoyenne des mobilités et du partage de l'espace public



Emmanuelle RIBES
Conseillère municipale déléguée
Démocratie alimentaire



Léa GORES
Conseillère municipale déléguée
Ville refuge et d'accueil, Ville de la paix, Jumelages, Coopération décentralisée



Yvon LEJEUNE
Conseiller municipal
Conseiller territorial Est Ensemble



Gaëlle GIFFARD
Conseillère municipale
1ère Vice-Présidente Est Ensemble

Les Conseiller·ères municipaux·ales de l'opposition



Daouda GORY
Conseiller municipal
Romainville À Venir
Président de la commission des finances



Sarah ABADA
Conseillère municipale
Romainville À Venir



Franck BENGHANEM
Conseiller municipal
Romainville À Venir



Amel BENNACEF
Conseillère municipale
Romainville À Venir



Soraya JEBARI
Conseillère municipale
Le temps d'agir
Groupe des élus de la gauche républicaine socialiste, écologiste et citoyenne



Bruno LOTTI
Conseiller municipal
Le temps d'agir
Groupe des élus de la gauche républicaine socialiste, écologiste et citoyenne



Julie LEFEBVRE
Conseillère municipale
Le temps d'agir
Groupe des élus de la gauche républicaine socialiste, écologiste et citoyenne



Aldelhamid DAGUEMOUNE
Conseiller municipal
Le temps d'agir
Groupe des élus de la gauche républicaine socialiste, écologiste et citoyenne



Laurent COURCOUX
Conseiller municipal
La France Insoumise Romainville en commun



Alexandre PRUD'HOMMEAU
Conseiller municipal
La France Insoumise Romainville en commun

Manuela PEREIRA
Conseillère municipale
La France Insoumise Romainville en commun

Photos © Laetitia d'Aboville

LA PAROLE AUX **ÉLU·ES DE LA MAJORITÉ**

Écouter la jeunesse et bâtir un monde désirable

Depuis plusieurs semaines, la jeunesse se mobilise. Des lycées bloqués, fermés pour réclamer des moyens pour son éducation.
Dans la concertation du gouvernement, 71 % des contributions pointent des emplois du temps inextricables depuis la réforme du bac de 2018, et la moitié, des bâtiments dégradés. Des constats qui n'ont rien de révolutionnaire…
Des suppressions sont annoncées alors que de nombreux élèves sont sans professeur, malgré une baisse démographique d'environ 80 000 élèves. En Seine-Saint-Denis, c'est près de 150 classes en moins, pour des élèves perdant 1 année d'enseignement en moyenne sur toute la scolarité, et pour lesquels l'État investit 1 milliard d'euros de moins que la moyenne. À la rentrée 2025, 14 % des élèves notifiés, 48 700, n'avaient pas d'AESH. Il faut aussi pourvoir les postes d'infirmier·es, d'assistantes sociales… et mettre fin à Parcoursup : en juillet, 126 000 candidats n'avaient reçu aucune proposition, contre 103 000 en 2025.
Au-delà de l'école, au Népal, en Inde, au Maroc, au Kenya… la gen Z interroge le monde qu'on lui laisse et exige justice et égalité. En Seine-Saint-Denis, en Ariège, à HEC ou Nanterre, la solidarité dépasse les clivages sociaux. Là où les adultes échouent, ils font société.
Le mal-être, la colère, d'une génération ne peuvent être camouflés derrière des violences, inacceptables, sans évoquer non plus la répression brutale et indigne qui s'est déployée.
Cette génération apprend à s'organiser et refuse la résignation, ne la laissons pas seule face à ses craintes. Ses revendications sociales et environnementales doivent être priorisées dans les choix politiques, aujourd'hui et demain.

Groupe Autrement

Soutenir la jeunesse, défendre nos services publics

Face à la dégradation des services publics et à la vie chère, la mobilisation sociale qui s'exprime en France depuis plusieurs semaines est un signal d'alarme légitime. Au cœur de ce mouvement, la jeunesse se lève : les lycéen·nes dénoncent la dégradation du système éducatif. Elles et ils exigent des conditions d'apprentissage dignes, des locaux fonctionnels, des professeur·es présent·es et la suppression de Parcoursup.
Voir notre jeunesse s'exprimer et se comporter en véritable force citoyenne nous réjouit et nous oblige. Nous, adultes et élu·es, avons le devoir impérieux de l'écouter, tout en dénonçant fermement les violences policières qui la frappent lorsqu'elle se mobilise. Leur combat pour l'école rejoint la lutte globale pour le vivre-ensemble et la défense de nos services publics.
Dans notre département et sur notre territoire, les inégalités sont particulièrement criantes, rappelant avec force ce slogan vu sur une pancarte : « L'égalité ne s'arrête pas aux portes du périph ». Le rapport sur une politique injuste d'Est Ensemble l'illustre de manière frappante : dans le premier degré, 35 % des heures d'absence ne sont pas remplacées, contre 24 % dans le Val-de-Marne. Une telle rupture d'égalité est inacceptable.
Soutenir le mouvement lycéen et défendre nos services publics est une exigence démocratique et de justice sociale. Face à l'abandon de l'État, soyons pleinement au rendez-vous aux côtés de notre jeunesse et de toutes celles et ceux qui se battent au quotidien pour préserver l'avenir de nos territoires.

Groupe Les Écologistes

Les exigences de la jeunesse deviennent un avenir à construire

À l'heure à laquelle sont écrites ces lignes, personne ne peut prédire ce que deviendront les mobilisations lycéennes et étudiantes qui ont fait les unes de toute la presse. Leurs revendications ne sont pas nouvelles, et ont déjà été l'objet de nombreuses mobilisations ces dernières années. La vétusté des locaux, le manque de professeurs, la machine à ségréguer et broyer qu'est ParcourSup sont des motifs de colère récurrents qui n'ont jamais trouvé d'autres réponses que la dette, les caisses vides et autres « tout va très bien madame la marquise ».
Mais cette jeunesse, qui a vécu l'enfermement du Covid pendant son enfance, ne se laisse plus berner, monte au front et subit la matraque envoyée par le gouvernement. Au-delà des motifs de mobilisation, une colère plus profonde se cherche, de la France et des Outre-mer à la Belgique, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, le Chili, l'Argentine, la Serbie, l'Inde ou la Corée du Sud ou la génération MZ en Corée du Sud refuse la dictature du « travaille et tais-toi ». Partout, la jeunesse refuse des sacrifices qui profitent toujours aux mêmes, ne résolvent rien et aggravent la catastrophe écologique. Unie par une culture populaire et les réseaux sociaux, elle exige une alternative immédiate pour en finir avec ce monde de l'anormal. Son apparente confusion ne doit pas masquer l'exigence d'une alternative immédiate, pour en finir avec ce monde de l'anormal. Le 20 novembre, ne doit pas nous laisser, adultes, en simples spectateur.ices : il nous appelle à nous joindre à elles et à eux, à écouter leurs revendications et à construire avec elles et eux l'avenir qu'elles et ils réclament.

Groupe Communiste, démocrate et citoyen

Quand la jeunesse relève la tête, c'est tout le peuple qui retrouve l'espoir.

Les lycéens qui depuis septembre se mobilisent, font entendre leur colère et leurs espoirs : «*Notre avenir n'est pas un algorithme !* », « *Parcoursup trie, la jeunesse subit !* », « *Fin du mois, fin du monde, même combat !* », « *Lycéens, étudiants, salariés : même combat !* ».
Leur colère est légitime. En Seine-Saint-Denis, la pauvreté touche plus de 28 % de la population, soit près du double de la moyenne de la France hexagonale. Les jeunes font face à la précarité, à la sélection de Parcoursup, au mal-logement et à l'incertitude sur leur avenir. Comment construire un projet de vie lorsque près d'un lycéen sur cinq présente un risque de dépression et qu'un sur cinq a déjà eu des pensées suicidaires ?
Au Lycée polyvalent Liberté de Romainville comme ailleurs, les revendications sont claires : un professeur devant chaque classe, des remplacements d'enseignements effectifs, davantage de psychologues, d'infirmières, d'AESH, des classes moins chargées et des moyens à la hauteur des besoins.
Face à cette mobilisation, la réponse ne peut pas être les coups de matraques et un gouvernement mutique. Une démocratie digne de ce nom écoute sa jeunesse au lieu de la mutiler.
Cette lutte dépasse largement les murs des lycées. Elle rejoint celle des personnels de l'enseignement, les corps hospitaliers, les pompiers, les personnels du privé et de la fonction publique, les paysans, les retraités, tout ce qui fait un peuple, qui porte en lui les mêmes inspirations : de justice sociale, éducative et climatique, d'égalité territoriale et de services publics.

« Quand la jeunesse relève la tête, c'est tout le peuple qui retrouve l'espoir. »

Groupe Les citoyenneurs / habitants engagés non-encartés

Une jeunesse en colère

Au terme d'un mois de désordres, d'affrontements et de violences devant nos lycées, universités et dans nos villes, on mesure la fragilité de la concorde sociale qui fonde la République et ses institutions.
En restant sourd dans un premier temps à la contestation lycéenne aux causes plurielles, le pouvoir a choisi la répression pour étouffer le mouvement. Il récolte aujourd'hui les fruits amers de sa suffisance. Il en a résulté un chaos généralisé qui s'est répandu comme une traînée de poudre sur tout le territoire national, avec de nombreux blessés, enfants mineurs, adolescents, jeunes adultes, passants, enseignants, chefs d'établissement et policiers.
Pourquoi un pouvoir détesté par l'opinion s'en prend-il à la jeunesse avec une telle violence ?
En 1968, le préfet de police de Paris avait joué la carte du modérantisme. Dans l'immédiate perception des choses, l'origine de ce mouvement est à lire dans les conditions matérielles dégradées dans certains lycées, le retard dans les affectations et le remplacement des enseignants, la pression engendrée par les horaires de cours, les aléas de Parcoursup.
Il faut rajouter à cela la vie chère et l'aggravation de la pauvreté ainsi l'affaiblissement des services publics.
Héritier de sa tradition républicaine, profondément attaché à la laïcité et à l'universalisme, le PRG considère que la négociation libre et sans entrave, respectueuse de tous les acteurs, enseignants et parents, constitue la seule voie possible pour le retour à la concorde publique.

Groupe Parti Radical de gauche

LA PAROLE AUX **ÉLU·ES DE L'OPPOSITION**

C'est un cauchemar on va se réveiller ?

Dire que nous assistons depuis près de 10 ans à des choses sidérantes de mépris envers les citoyens serait un euphémisme, mais ce qu'il se passe ces dernières semaines dépasse l'imaginable.
Alors que d'abord notre jeunesse prend en main son avenir et fait part de son juste ras-le-bol des conditions souvent difficiles dans lesquelles elle étudie, de ses revendications légitimes ; alors que les citoyens étranglés par un pouvoir d'achat toujours plus en berne défilent avec eux ; le pouvoir en place répond par la violence policière, par des yeux crevés, des mains arrachées, des gardes à vue humiliantes, des interdictions de manifester, dans notre démocratie !
Et ces discours et ces images qui tournent en boucle dans la plupart des médias, qui font le jeu de l'extrême-droite à quelques mois des élections présidentielles, qui tuent un jeune homme de 26 ans et blessent gravement plusieurs personnes dont une enfant de 12 ans un matin dans la rue.
On ne répond pas à la jeunesse et aux revendications sociales par une doctrine de maintien de l'ordre obsolète et dangereuse.
On ne fait pas croire éhontément que des manifestants pacifistes brûlent, pillent, saccagent le bien d'autrui ou de tous. Non les Français ne sont pas les idiots qui regardent le doigt plutôt que la lune, car médias comme pouvoir politique vous n'êtes pas des sages.
Bien plus sages sont les lycéennes et lycéens, qui nous donnent espoir et que nous soutenons. Puissent leur intelligence être entendue et leurs demandes légitimes prises en compte par le gouvernement, c'est urgent.

Groupe Générations / L'Après

Écouter les mobilisations, répondre aux revendications

Depuis plusieurs semaines, des lycéennes et lycéens, des salariés, des familles et de nombreux citoyens se mobilisent pour exprimer leurs inquiétudes et leurs revendications. Ces mobilisations ne peuvent être résumées aux difficultés qu'elles peuvent parfois entraîner. Elles traduisent des préoccupations profondes, conditions d'éducation, pouvoir d'achat, accès aux services publics, conditions de travail et capacité pour chacun de construire dignement son avenir.
À Romainville comme ailleurs, nous pensons que l'apaisement ne peut pas être seulement une question de retour au calme. Il passe par l'écoute, le respect du droit de manifester et surtout par la capacité des pouvoirs publics à entendre les préoccupations exprimées et à apporter des réponses concrètes.
En 2017, l'engagement avait été pris d'avoir « un professeur devant chaque classe ». Neuf ans plus tard, en Seine-Saint-Denis, les difficultés de recrutement, les absences non remplacées et le manque de personnels continuent de pénaliser de nombreux élèves. Lorsque la jeunesse se mobilise pour ses conditions d'études et son avenir, sa parole mérite donc d'être entendue.
Nous condamnons les violences et les dégradations lorsqu'elles surviennent, mais elles ne doivent pas effacer le sens des mobilisations ni les revendications portées pacifiquement par des milliers de personnes.
Notre rôle d'élus est aussi de faire vivre le dialogue, de faire remonter la parole des habitants et de contribuer à construire des réponses. Une démocratie vivante doit permettre à chacun de s'exprimer, de débattre et de faire entendre ses désaccords.
Écouter, dialoguer et agir : c'est ainsi que nous pouvons restaurer la confiance et construire un avenir commun.

Romainville À Venir

Une mairie qui agit, une gauche d'avenir

En ce début de mandat, nous souhaitons un exécutif pleinement mobilisé sur les priorités du quotidien et capable d'obtenir des résultats concrets. Les habitants attendent un accueil téléphonique accessible, des gymnases entretenus, des équipements réparés, une ville propre, un accompagnement pour les élèves sans affectation sur Parcoursup et l'achèvement des chantiers qui perturbent la ville depuis trop longtemps. Ils attendent aussi des investissements pour entretenir le patrimoine, améliorer la voirie et les services publics, mais aussi anticiper les risques, notamment le retrait-gonflement des argiles, qui touche de nombreuses maisons. Dans ce contexte, le dérapage du budget du futur stade Stalingrad, désormais annoncé à 24 millions d'euros, constitue pour nous un point de vigilance majeur. Nous appelons également à un véritable plan municipal de prévention et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Toute personne en responsabilité, y compris politique, devrait être formée, dans une commune récemment confrontée à plusieurs situations préoccupantes. Enfin, en cette période de campagne présidentielle, nous attendons des responsables publics qu'ils soient exemplaires. Le rachat, durant la campagne électorale, de noms de domaine liés notamment à notre liste Refaire Ville Ensemble par un maire-adjoint du parti Autrement, aujourd'hui chargé de l'éducation, révélé par *Le Parisien*, pour les rediriger vers des sites de droite et d'extrême droite, soulève une question majeure d'exemplarité. Nous ne comprenons pas que les partis de la majorité cautionnent de telles pratiques, alors que l'extrême droite progresse partout. À Romainville, nous continuerons à défendre une gauche socialiste, écologiste et citoyenne, unie et fidèle à ses valeurs de justice sociale, de transition écologique et de services publics de qualité. L'intérêt général doit toujours primer sur les calculs politiques.

Un recul de la démocratie locale

Le dernier conseil municipal a été un grand moment de vérité pour un parti qui prétend faire de la politique autrement. Mais avant d'y revenir, nous tenons à préciser aux Romainvillois.es que notre tribune de septembre a bien été envoyée dès juillet, puis une seconde fois, sans être publiée. Il a fallu rappeler à la majorité les droits de l'opposition pour qu'elle le soit.
Remontons aussi à la campagne des municipales, durant laquelle le Maire nous a accusées, lors de son meeting, de « pillage industriel », discréditant ainsi deux femmes politiques engagées de longue date pour la ville. Ces accusations visaient le programme de la majorité qui reprenait les propositions des partis et du parti Autrement, dont on peine aujourd'hui à discerner la ligne, entre l'affaire des noms de domaine, le style de gouvernance et certains choix d'équipements.
Lors de ce conseil, que nous vous invitons à regarder, l'exécutif a présenté un règlement intérieur en recul par rapport au précédent, sans retenir les propositions des groupes politiques.
Le vœu sur l'adaptation climatique, dont personne ne conteste l'objectif à gauche, n'a pas été voté par les partis de la majorité, pour des motifs prétendument formels. Ces partis n'expriment presque plus leur ligne politique, sinon de manière défensive, dans une répartition des rôles bien rodée.
Quant au Maire, plutôt que de répondre aux questions sur les budgets et les réalisations qui concernent le quotidien et l'avenir des Romainvillois.es, il minimise les interventions de l'opposition, pourtant précises et convergentes. Il leur oppose un argument indéniable, mais qui ne saurait tout justifier : avoir gagné les élections.
À l'heure où les citoyens veulent légitimement être écoutés sur leur avenir, il est temps de renforcer la démocratie, de soutenir les contre-pouvoirs et de préserver les espaces de dialogue à tous les niveaux.

Le temps d'agir
Groupe des élus de la gauche républicaine socialiste, écologiste et citoyenne

Les élus de la France Insoumise aux côtés de la jeunesse mobilisée

Initiée mi-septembre par quelques établissements, la mobilisation lycéenne et étudiante est devenue un mouvement national. Nous, élu-es municipaux et militant-es de la France insoumise de Romainville, le soutenons sans réserve.
Ses revendications sont légitimes et urgentes : des moyens à la hauteur de l'éducation, le remplacement systématiques des enseignants absents, le recrutement de personnels de vie scolaire, la rénovation des bâtiments. Mais aussi des places dans le supérieur, l'abrogation de Parcoursup et MonMaster. À force de politiques d'austérité, les gouvernements successifs ont organisé la pénurie, au point de rendre presque impossible l'étude comme le travail dans des conditions dignes.
Dans nos rues, des lycéens se réapproprient la Marseillaise, des retraités applaudissent, des agents du service public saluent les bloqueurs. Cette solidarité dessine la société nouvelle que nous défendons.
Ce mouvement traduit une profonde aspiration à la rupture avec le néolibéralisme. Il ne se cantonne pas au simple constat de la faiblesse des gouvernements successifs : c'est leur vision du monde qui perd désormais sa légitimité. Les classes dirigeantes ne le maintiennent que par la contrainte, qu'elle soit budgétaire, policière ou institutionnelle. La jeunesse n'exige donc pas de simples ajustements : elle réclame un changement de cap. Il est inacceptable que la seule réponse à ces aspirations légitime soit la violence d'État, allant jusqu'à la mutilation de plusieurs adolescents en marge des blocus d'établissement.
Notre rôle d'élu-es est de soutenir concrètement cette mobilisation pour un avenir meilleur. Cette jeunesse veut gagner : nous serons à ses côtés.

Groupe La France Insoumise
Romainville en commun

SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE

SLPJ.FR

25—30 NOV. 26

EN SEINE-SAINT-DENIS

PARIS MONTREUIL EXPO

GRATUIT !



bellevilla.au 2026 © Illustration de Mariachiara Di Giorgio, pour l'édition italienne de *Victoria rêve* de Timothée de Fombelle (*Victoria sogna*, Terre di Mezzo Editore, 2017).

Soutenu par

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

CNL Bourses du livre en France

Région îledeFrance

Plaine Commune

Est Ensemble Grand Paris

Ville de Paris

Montreuil.fr

Coproducteur

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT

Sofia

la culture avec la copie privée

CFC Savoirs partager les savoirs

SCELF

Syndicat national de l'édition

SLF

La Presse Jeunesse

Place

Fédération des acteurs de la solidarité

Actes Sud Junior

RATP

Télérama

Libération

1

l'Humanité

via93

France Inter